RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

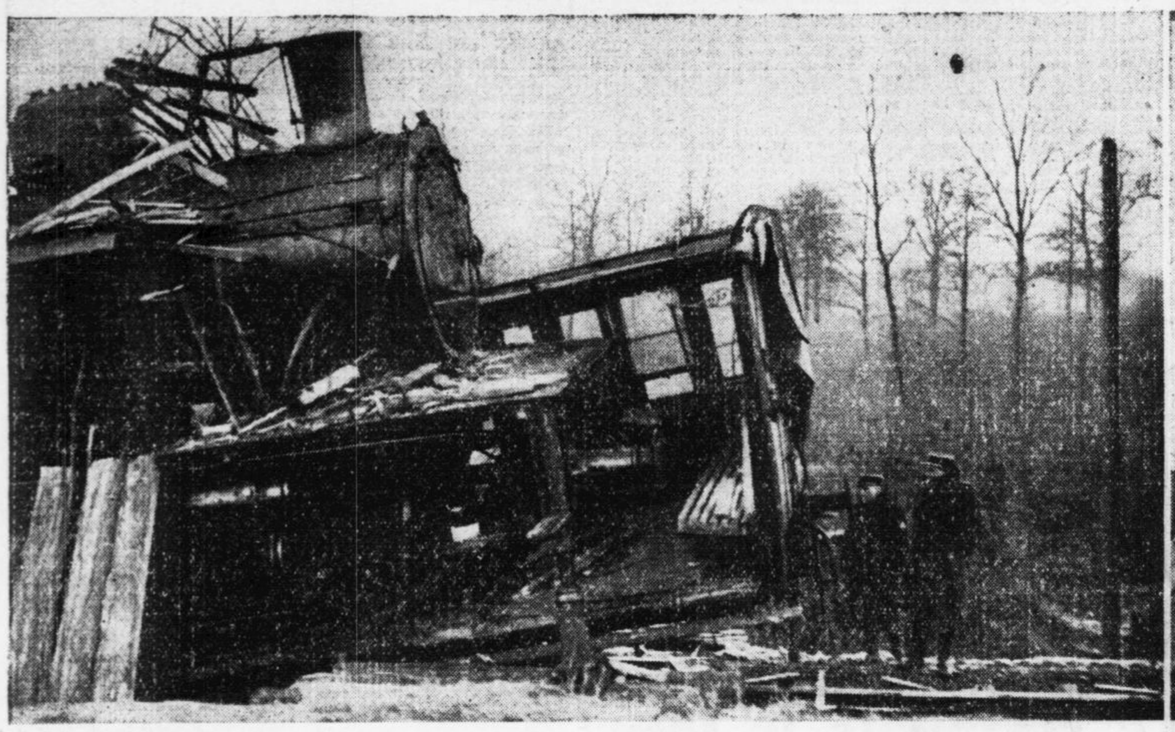
5e Année. - N° 986 JEUDI 19 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Saint-Gabin.

EN PAGE 2 :
LORENZ charlatan ou inventeur de génie ?

7e ÉDITION

18 FEV 1948

BILAN DE THUMERIES : 24 MORTS



CI-DESSUS : DEUX SAISISSANTES PHOTOGRAPHIES DE LA CATASTROPHE DE THUMERIES. SOUS LA VIOLENCE DU CHOC, LA LOCOMOTIVE DU TRAIN DE VOYAGEURS, QUI ROULAIT EN MARCHE ARRIERE, SE DRESSA ET RETOMBA SUR LA PREMIERE VOITURE DU CONVOI QU'ELLE REMORQUAIT. ELLE L'ECRASA. DE CE WAGON, BONDE D'OUVRIERES ET D'OUVRIERS, IL NE RESTE QUE LE PLATEAU ET UNE PAROI LATERALE

15 avril : Appel de la 48/1

Le Gouvernement, contre l'avis de l'Assemblée maintient la dévaluation du franc C. F. A.

PROCHAIN CONSEIL DES MINISTRES : SAMEDI

LE premier contingent de la classe 1948 — 160.000 jeunes gens environ, a précisé M. Abelin — sera appelé sous les drapeaux le 15 avril, soit à la date devenue normale depuis la Libération. Telle est la décision prise ce matin par les ministres.

Nos Excellences ont examiné d'autre part, les questions relatives à la parité du franc C.F.A. par rapport au franc métropolitain, e tle régime monétaire des Antilles et de la Guyanne, compte tenu, d'une part, des raisons qui avaient motivé le maintien des parités anciennes par rapport au franc métropolitain et, d'autre part, les avantages accordés aux territoires d'outre-mer, pour pallier à leur égard, certains effets de la dévaluation. On sait que l'Assemblée avait voté bien une motion hostile aux mesures gouvernementalee.

Le Gouvernement a constaté qu'il ne pouvait être question pour lui de revenir sur la décision qu'il a prise dans le cadre de ses attributions. Il continuera à examiner avec les commissions compétentes les mesures encore nécessaires pour remédier aux effets de la dévaluation. Il a d'ores et déjà décidé d'attribuer aux territoires d'outre-mer ,le montant en devises de leurs exportations.

Selon M. Abelin, la dévaluation du franc C.F.A. va permettre à la métropole de mieux équiper la France d'outre-mer. Il va pernettre à nos possessions d'acheter et de vendre plus facilement à l'étranger, en augmentant leurs ressources en devises.

Interrogé d'autre part au sujet de la publicité à la radio, M. Abelin a déclaré que pour le moment rien n'était decidé mais qu'une entrevue entre les membres supérieurs de la Fédération de la presse d'une part, et du Conseil supérieur de la radio, d'autre part, aurait lieu cette semaine.

Répondant à une autre question le porte-parole du Conseil a affirmé qu'il n'avait pas été question du « cas Bollaert », que nous commentons d'autre part.

M. Abelin a joué les plaisantins, ce matin, devant les journalistes. Il a commencé par nier l'augmentation du coût de la vie, c'est-à-dire l'évidence.

— Et les oranges ? s'écrie quelqu'un.

— C'est une question de soudure, a répondu le ministre. On en attend d'Italie.

Enfin, pour échapper à des questions plus insidieuses, M. Abelin a conclut avec aplomb :

— Je vous le dis, jamais il n'y a eu en France, un gouvernement plus stable.

Un nouveau Conseil se réunira samedi matin pour examiner :

a) Le programme de la Conférence de oLndres, laquelle se réunit lundi.

b) Le projet de loi sur la formation professionnelle.

c) Un texte d'arbitrage sur les conflits du travail.

d) Un projet de loi relatif aux pouvoirs des préfets et à la déconcentration administrative.

LES « 5.000 »

Les modalités de remboursement pour les « plus de 65.000 »

Le ministère des Finances a publié ce matin une circulaire concernant les personnes ayant déposé en billets de 5.000 francs une somme supérieure à 65.000 francs.

Celles-ci devront fournir une attestation d'après laquelle elles sont en règle avec le prélèvement exceptionnel, et avec le fisc. Elles devront en outre fournir des explications sur la façon dont fut calculé ce prélèvement.

UN CRÉDIT A LA FRANCE DE 2 MILLIONS DE LIVRES

LONDRES, 18 février. — Un crédit de deux millions de livres sterling (un milliard sept cent vingt-huit millions de francs) vient d'être accordé à la France par un groupement bancaire londonien, en vue de financer des achats français de jute aux Indes. Il s'agit d'un crédit commercial à court terme, renouvelable pendant une période de six mois, ouvert au compte d'un syndicat bancaire comprenant la plupart des banques françaises. (A.F.P.)

PANIQUE A MONTROL-SÉNART (Haute-Vienne)

Depuis lundi, 16 heures Andrée, 3 ans, a disparu...

Un village, une compagnie de gendarmes et des chiens policiers la recherchent

(De notre correspondant particulier Elie JACQUET)
LIMOGES, 18 février.

IL était environ 15 heures, lundi, quand Mme Chapelle, cultivatrice au village de Montrocher, commune de Montron-Sénard (Haute-Vienne), quitta sa ferme pour aller conduire ses moutons dans un pacage situé à environ 200 mètres de là.

— Viens avec moi garder les moutons, dit Mme Chapelle à la petite Andrée Chambon, fillette de trois ans et demi, benjamine d'une famille de six enfants.

Andrée ne demandait que cela...

Vers 16 heures, alors que Mme Chapelle tricotait, les moutons se dispersèrent.

— Attend-moi, ma petite Andrée, dit-elle, je vais les rassembler.

Mme Chapelle s'éloigna... Quand, une demi-heure environ après, elle revint, l'enfant n'y était plus.

— André, Andrée, où es-tu ?

Pas de réponse.

— André, Andrée, réponds-moi !

Mme Chapelle héla son mari :

— Tu n'as pas vu la petite Andrée ?

— Non. Sans doute est-elle revenue au village.

Andrée n'était pas rentrée...

Les recherches commencèrent alors. La nuit venue, tout le village y prit part. A l'aube, la petite Andrée n'avait toujours pas été retrouvée.

La brigade de gendarmerie de Mézières-sur-Issoire, le capitaine de gendarmerie de Limoges et des renforts arrivèrent alors, avec des chiens policiers.

e matin, toute la commune de Montron-Sénart était rassemblée sur le plateau de Montrocher, pour aider aux recherches.

Mais les heures passent, sans qu'elles apportent le moindre espoir. On se perd en conjectures, tout le village est affolé...

A la ferme Chambon, une mère pleure, et répète inlassablement :

— Andrée ! Andrée !

LE CHEF DE GARE a donné l'ordre de départ, obéissant à un réflexe routinier

IL EST ÉCROUÉ

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL.)

THUMERIES, 18 février.

TOUTE la nuit, à la lueur des projecteurs, les sauveteurs, auxquels s'étaient joints des gendarmes, avaient fouillé les débris des deux wagons du train ouvrier broyé hier soir, alors qu'il venait de quitter la gare de Thumeries. Et, ce matin, une grosse grue de 50 tonnes, venue de Douai, a soulevé la machine du train tamponné, qui recouvrait encore la carcasse littéralement laminée du premier wagon du train de voyageurs.

Cette opération, conduite avec l'aide d'un puissant matériel de levage apporté de Fives-Lille, a permis de dégager deux nouveaux cadavres. Le bilan actuel de la catastrophe est donc de 24 morts dont vingt jeunes femmes dont beaucoup avaient moins de 20 ans...

Vingt-quatre morts ! Quarante blessés dont la responsabilité doit être attribuée à l'effarant oubli d'un homme : M. Dufour, chef de gare de Thumeries qui, toute la nuit, n'a pu que se frapper la poitrine d'un geste désespéré en répétant inlassablement :

— Oui, j'ai donné le signal du départ...

Et pourtant, il savait que, chaque jour, à cette heure, sur la voie unique, descendait le train de marchandises. Il savait que ce train devait être garé pour permettre à l'autre de passer.

Il savait... Mais il ne sait plus... Le train a été signalé... Il ne sait plus rien... Il ne voit plus que des civières qui passent ; il n'entend plus que des cris effroyables, qui résonnent dans sa tête...

Une seconde de cauchemar a fait de lui une âme vide, et les enquêteurs l'ont, toute la nuit, interrogé en vain.

A la fin de la nuit, M. Delforges, juge d'instruction, et M. Schleixer, substitut, avaient décidé de conduire le chef de gare à Lille, où il était tenu à la disposition du Parquet.

Son interrogatoire a repris ce matin dans le cabinet du juge.

Le chef de gare inculpé

Cet interrogatoire a permis d'établir non seulement les circonstances exactes dans lesquelles l'ordre de départ avait été donné, mais aussi l'écrasante responsabilité de Dufour.

C'est au cours d'une discussion avec un ingénieur de la S.N.C.F. de Douai que le chef de gare, « machinalement », donna le signal de départ du convoi, oubliant que le train de marchandises annoncé sur la voie unique Pont-à-Marcq-Pont-de-la-Deule, n'avait pas encore dépassé Thumeries. Il s'aperçut de son erreur après le départ du train. Affolé, il téléphona à la gendarmerie : « Il va y avoir une catastrophe ! » Mais il était trop tard, le train de marchandises avait franchi la station et il était devenu impossible de l'arrêter. Dufour courut alors prévenir sa mère de la catastrophe qui venait de survenir...

Dufour, qui est sorti effondré de cet interrogatoire, a été conduit à la prison de Loos. Il est inculpé d'homicide par imprudence. Il subira cet après-midi un second interrogatoire.

Les victimes

Sur les vingt-quatre victimes, vingt et une seulement ont été identifiées : Yvonne Couture, 35 ans, rue Carnot, à Auby ; Marie-Louise Boon, 17 ans, 12, rue Nouvelle, à Auby ; Camille Escarbelt, épouse Poupard, 58 ans, 68, rue Jean-Jaurès, à Auby ; Eugénie Owille, 18 ans, 12, rue Jean-Jaurès, à Pont-de-la-Deule ; Raymonde Pinoy, épouse Loock, 19 ans, Flers-en-Escrebieux ; Panice-Lawa Kucharski, épouse Poratka, 31 ans, demeurant à Naziers, allée 17, cité Notre-Dame ; Stéphanie Nowak, épouse Kenziora, 36 ans, à Douai, Frais-Marais, 55, rue Feronnière ; Jeanne Koseuw, 26 ans, à Flers-en-Escrebieux, 159, cité du Villers ; Françoise Feuplak, épouse Musielewski, 35 ans, à Flers-en-Escrebieux, 53, cité Gramont ; André Bence, 35 ans, à Raimbeaucourt, rue Gustave-Delory ; Marcel Grard, 29 ans, à Laforest, cité du Calvaire ; André Dubary, 19 ans, à Douai, 7, rue des Révolleis ; Suzanne Guery, 20 ans, à Laforest ; Joseph Dubary, 15 ans, 7, rue des Récollets, Douai ; Jeanne Escarbelt, 31 ans, à Auby, rue J.-J.-Rousseau ; Anna Karpus, 24 ans, à Douai, 51, cité de la Clechette ; Gaston Dumont, 47 ans, à Sin-le-Noble, 92, rue Marcel-Sembat ; Denise Graveline, 16 ans, à Moncheaux, rue du Pouvaincourt ; Sophie Zur, épouse Wasuk, 20 ans, à Douai, cité de la Clochette, 23, rue Offenbach ; Edwige Juskolka, épouse Persiaux, 34 ans, à Dorignies, 30, Carton Vert ; Louisette Hoel, épouse Plawny, 19 ans. D'autre part, neuf blessés sont soignés à l'hôpital d'Oignies :

Achille Walasck, chauffeur du train de voyageurs ; Emile Emery, 43 ans, de Pont-a-Marcq, mécanicien ; Pierre Sille ; Jeanne Morentin, 22 ans ; Anastasie Bercock, 37 ans ; Jeanine Labarre, 20 ans ; Marie Andarska, 19 ans, de Waziers ; Jeanne Five, 18 ans, de Waziers ; Rose Grimpans, 45 ans.

Les autres blessés sont soignés à l'hôpital de Seclin.

Les obsèques auront lieu jeudi.

La levée des corps aura lieu demain, matin, à 10 h. 30.

Le premier reportage d'Espagne depuis l'ouverture de la frontière

"CHASSER FRANCO sans tomber dans la guerre civile"

me dit l'un des "cinq grands" de la Résistance espagnole

(De notre envoyé spécial Claude CHABERT)

MADRID, 18 février (par téléphone).

QU'ON me pardonne si je ne liyre pas ici le nom de celui dont je vais parler et si je n'indique pas non plus en quel point de mon voyage, ni quel jour, je l'ai rencontré. Il y va de sa sécurité.

La police franquiste le connaît évidemment, mais non pas en tant que tel. Elle ignore, à l'heure actuelle, les charges qui lui ont été confiées

Ce préambule répond mal à l'idée qu'on se fait, en France, de la résistance intérieure espagnole. On imagine, en effet, la lutte contre le régime aux mains des « guérilleros » embusqués dans la montagne, vivant et mourant l'arme au poing. Ce n'est là qu'une vue fragmentaire.

S'il est exact que, depuis 1936, de rudes compagnons se battent pour leur idéal, il est vrai qu'ils ne sont qu'en nombre limité : quelques milliers peut-être de partisans communistes fanatiques et d'hommes pourchassés dont le maquis est le seul refuge. Ils sont dans les Asturies et vers Teruel.

Le caractère héroïque et farouche de leur combat ne peut laisser insensible. Car, en dehors de leur vie exaltante il n'y a, pour eux, d'issue que dans la mort ou l'agonie des prisons.

Mais il y a, en Espagne, une autre forme de résistance : celle que représente l'homme avec lequel j'ai pu converser.

Mon interlocuteur — dont je ne puis révéler le visage — est secrétaire général de l'Alliance républicaine espagnole. Un des cinq groupements qui forment l'Alliance nationale des forces démocratiques : Parti socialiste ouvrier. Mouvement libertaire. Syndicalistes de l'U. G. T., Confédération nationale du travail. Au total, un nombre de militants qu'il est impossible de chiffrer, en raison des myriades de cloisonnements qu'impose la lutte clandestine, mais qu'on peut estimer à 3 millions et demi ou 4 millions.

— L'idée maitresse qui a guidé, vers leur rassemblement, les groupements qui forment l'Alliance républicaine espagnole ((A.F.D.), m'a d'abord déclaré mon interlocuteur, est née du besoin de rechercher la solution de

SUITE PAGE 3

Le mouvement gréviste a échoué en Belgique

(De notre correspondant particulier)

BRUXELLES, 18 février. (Par tél.). — On note ce matin dans toute la Belgique, un mouvement général de reprise du travail et l'effondrement des derniers nids de résistance des meneurs. La quasi totalité des postiers de Bruxelles, exception faite pour les révoqués de M. Van Acker, sont de nouveau en place.

La grève du gaz et de l'électricité a été la première à échouer. Anvers a retrouve les trois-quarts des effectifs. Seule, la région de Liège manifeste encore dans ce secteur, — comem dans tous les autres, — une fermeté exceptionnelle.

La grève des charbonnages dans ce dernier bassin est encore à peu près totale et l'on enregistre que de faibles reprises. Par contre, dans le Centre, le mouvement de reprise est très net, et on estime que 75 % des mineurs ont réintégré les puits.

L'échec de la manœuvre communiste est encore plus décisif en ce qui concerne les tramways

LE GANG DES ESPAGNOLS

ALLEMANI était l'un des agresseurs de M. Soubiron

Toutes les polices de France sont en alerte pour tenter d'arrêter le dangereux bandit

TOULOUSE, 18 février. (De notre correspondant particulier.)

COUP de théâtre dans l'affaire du gang toulousain « des Espagnols ». Allemani, toujours en fuite, était l'un des agresseurs de M. Soubiron !

Ce matin, Mme Soubiron a formellement reconnu en la photo qui lui était présentée du ganster l'homme qui accompagnait l'agresseur de son mari et qui, en fuyant, tira sur son fils.

Luzon Moralès, qui s'est pendu hier dans sa cellule, était également un des membres du gang, mais il sera difficile de déterminer la part exacte qu'il prit dans l'afafire Soubiron.

Les demi-aveux obtenus laissent supposer qu'il pouvait servir d'intermédiaire entre les agresseurs et l'organisation occulte qui terrorisait la région toulousaine.

La photographie d'Allemani a été transmise dans tous les services policiers de France.

Le gang des Espagnols semble bien, maintenant, décapité. Mais il faut retrouver Allemani.

N'est-ce pas trop tard ? Il est à craindre que le bandit, l'irascible « El Torrenio », comme l'avaient surnommé ses compagnons de bande, n'ait déjà gagné l'Italie, terre où il sait que l'accueilleront de nombreux amis.

DES NEGOCIATIONS COMMERCIALES franco-espagnoles après Pâques à Madrid

Après Pâques des négociations franco-espagnoles s'ouvriront à Madrid, où une délégation française se rendra pour la circonstance.

M. Arburya de la Banque extérieure d'Espagne profite de son séjour à Paris pour prendre contact avec des directeurs d'établissements bancaires privés en vue de développer les échanges commerciaux entre les deux pays.

BORDEAUX ALIMENTE EN GAZ DE St-MARCET avant 2 ans

TOULOUSE, 18 février (dépêche « Paris-presse »). — Dès le printemps commenceront les travaux pour la mise en place du « pipe line » qui doit alimenter Bordeaux en gaz de Saint-Marcet. Les tubes de cette canalisation qui doit joindre Toulouse à Bordeaux sur une longueur de 289 kilomètres, sont déjà en partie fabriqués.

VERS UNE AUGMENTATION DE LA RETRAITE DES OUVRIERS MINEURS

La commission de la Production industrielle a adopté, ce matin, une proposition de loi tendant à relever le taux de la retraite des ouvriers mineurs.

M. Jules MOCH au déjeuner de la presse anglo-américaine:

"Peu de signes laissent présager un renouveau prochain de l'agitation sociale"

M. JULES MOCH était aujourd'hui l'invité d'honneur au déjeuner hebdomadaire de la presse anglo-américaine. Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, le ministre de l'Intérieur a fait l'historique des dernières grèves, puis il a déclaré notamment :

Sommes-nous à l'abri du retour de pareils événements ? On a pronostiqué une renaissance de l'agitation pour février. Nous sommes déjà le 18. Peu de signes laissent présager des difficultés très proches.

Pour que celles-ci renaissent, l'une au moins des deux conditions suivantes devrait être remplie :

Ou bien, il faudrait un ordre nouveau émanant du chef d'orchestre d'hier. Rien ne nous permet d'envisager une telle hypothèse dans le présent : la loi sur l'Aide Intérimaire a été votée malgré les désordres d'alors ; on doit donc savoir maintenant que leur renaissance ne ralentirait pas les débats sur le Plan Marshall.

Ou bien, il faudrait une hausse des prix persistante. Si l'expérience en cours se soldait par de nouvelles soufrances, si la vie devenait encore plus douloureuse, si les consommateurs ne pouvaient acheter de la viande, alors, oui, une nouvelle explosion de mécontentement serait a redouter. Dans ce cas, la C.G.T. aurait vraisemblablement l'habileté de n'entrer en action qu'après ses rivales, la C.F.T.C. et Force Ouvrière, afin de tenter de dépouiller de toute apparence politique cette nouvelle agitation.

Cependant, la classe ouvrière dans son ensemble a fort bien compris qu'une hausse générale des salaires n'apporte à sa misère qu'un soulagement temporaire. L'expérience de juin 1946 avait commencé de lui ouvrir les yeux. L'expérience en sens inverse de Léon Blum en janvier 1947 ; celle que j'avais entreprise en novembre avec le système baptisé « des doubles étiquettes » ont été suivies avec espoir. Si, aujourd'hui, le gouvernement peut neutraliser les hausses spéculatives récemment déclenchées ; si le nouveau projet de lo sur les hausses illicites de produits non taxés est voté et strictement appliqué ; si les mesures de rigueur édictées par le Ravitaillement permettent une stabilisation à un niveau d'équilibre, alors de grands espoirs sont permis.

Le seul journal féminin
qui ait consulté ses lectrices sur la mode actuelle et dont le tirage permet d'atteindre le plus grand nombre de femmes françaises va demander à ses lectrices de désigner elles-mêmes pour les qualités réelles et profondes qui font le charme de la jeune fille
DOUZE "MARIE-FRANCE"
dignes d'être, au nom de leur province, citées en exemple et récompensées.
Pour proposer une candidate, il suffit de remplir le questionnaire contenu cette semaine
dans la AMIE Marie France

DESESPERE DE LA CRISE DU COMMERCE FRANÇAIS, IL SE PEND

DIJON, 18 février (dépêche Paris-presse). — Propriétaire de la plus importante maison de quincaillerie et outillage de Dijon, M. Henrp s'est pendu dans sa cave.

Dernièrement, bien que sa maison fut très florissante, il s'était montré des plus pessimistes, au sujet de l'avenir du commerce français et du pays. Son désarroi augmenta encore au moment de la dévaluation, et le dernier coup lui fut porté par le retrait des billets de 5.000 francs.

— Nous allons tous être ruinés. C'est la misère imminente, aurait-il déclaré

LORENZ ? charlatan ou inventeur de génie

J'AI VU LES "CANCEREUX" TRAITES PAR LA METHODE DU DOCTEUR ALLEMAND

AUTOUR de Lorenz et de l'« affaire du cancer », la querelle continue. Sans prendre parti dans la controverse qui oppose ses partisans et ceux qui lui dénient toute compétence scientifique, nous continuons à rapporter, aujourd'hui, les déclarations que nous a faites le biologiste allemand pour répondre à l'accusation de vol de documents, lancée, hier, contre lui, par le professeur von Brehmer, son ex-« patron ».

Voici leur témoignage

Par Merry BROMBERGER

L'AFFAIRE du cancer ? C'est une lutte de vitesse entre Moscou, Paris et Londres...

Depuis que l'équipe du laboratoire de Gross-Glenicke, près de Berlin, a éclaté, il s'agit de savoir qui décèlera le premier le microbe du cancer et démontrera l'efficacité de son anatoxine. Deux de mes camarades travaillent pour les Russes à Moscou. Les Soviétiques ont publié déjà quelque chose récemment, mais d'une façon trop imprécise pour que j'aie pu reconnaitre avec certitude nos procédés.

» Peut-être, les travaux de mes compagnons de laboratoire ont-ils été fondus avec d'autres travaux soviétiques... Moi, je suis en France pour conserver à notre vieille Europe le mérite de cette découverte. En zone anglaise, à Hambourg, notre « patron », von Brehmer, n'est pas en possession, à ma connaissance, des procédés pratiques permettant la culture de l'anatoxine que j'ai réalisée dans son laboratoire.

» Les Anglais m'ont proposé, ces jours derniers, de venir travailler à Londres je pense avec von Brehmer. J'ai refusé. Que von Brehmer vienne en France, qu'il cesse de me traiter de voleur, et je ne lui disputerai pas le mérite d'être « l'inventeur » du microbe, dont j'ai mis au point l'anatoxine.

Ainsi parle le docteur Lorenz dans son laboratoire parisien.

Ce qui est énorme dans cette histoire, c'est que l'existence du microbe du cancer affirmée par Lorenz, est niée formellement par des savants français aussi distingués que le professeur Huguenin, directeur de l'Institut du Cancer. Et que son anatoxine est déclarée une invention de charlatan dans le seul rapport officiel, celui du professeur Huguenin qui soit en possession du ministère de la Santé Publique !

Lorenz a rasé ses moustaches pour échapper aux photographes et aux malades qui le traquaient. Il a surtout beaucoup maigri. C'est un garçon de 36 ans, très brun, aux cheveux noirs, au physique de Latin. Il parle un français à peine hésitant, un anglais parfait. Il porte un costume élimé, une chemise douteuse.

— L'Institut du Cancer refuse de me rendre mes affaires ! affirme-t-il. On me traite de charlatan et je vis de charité. Ces soulers m'ont été donnés... En quelques semaines, si j'avais voulu, j'aurais pourtant pu faire fortune en Allemagne ou en France. »

Lorenz qui a contre lui l'Institut du Cancer a aussi des supporters déirants : quelques médecins parisiens mais surtout ses malades qui se feraient hacher pour lui.

— Je ne sais pas si je suis guérie, m'a dit Mme Fouya, femme d'un cartonnier de Villejuif, 99, rue Jean-Jaurès. Je suis peut-être miraculée. Je suis peut-être seulement « améliorée ». Mais je vis !

Mme Fouya est une femme d'une quarantaine d'années qui sort visiblement d'une longue maladie.

— Je souffrais, dit-elle, depuis trois ans de l'estomac. Les docteurs ne disent jamais que l'on a un cancer. Mais j'avais vu mes radios. Je devais être opérée le 15 décembre. Mon mari a entendu parler de l'Allemand qui travaillait à l'Institut du Cancer. Il est allé le voir. Le 10 décembre, une infirmière m'a fait une première piqure. Je me suis sentie mieux. La seconde, huit jours plus tard, a été pénible pendant une journée. Et, le 25 décembre, j'étais à table pour le réveillon. Depuis, j'ai grossi de deux kilos.

Un grand gaillard entre à ce moment dans le bureau de la cartonnerie.

— Mon neveu ! présente Mme Fouya. Un autre « miraculé » du docteur Lorenz. Il était encore plus malade que moi. Il a subi les piqures de Lorenz huit jours après moi. Il ne travaillait plus depuis un an. Il conduit, de nouveau, son camion

J'ai vu un inspecteur principal de la police judiciaire, qui était depuis deux ans en congé de maladie à Villejuif. Il m'a demandé de ne pas le nommer. Il lui manque la moitié d'une joue à la suite d'une première opération.

— Une nouvelle tumeur se formait au fond de ma bouche. J'ai entendu parler de Lorenz. Après six piqûres de son sérum, la nouvelle tumeur en formation a disparu. J'ai repris dix kilos, ma vie est redevenue presque normale.

« Il ne m'a pas demandé d'argent »

— Lorenz vous a-t-il demandé de l'argent ?

— Pas du tout, mais comme il était sans le sou, je l'ai forcé à accepter deux cents francs.

Je suis allé voir le charbonnier de Bouray-les-Trous, lui aussi une « guérison » de Lorenz. Un colosse flamand, au teint fleuri de Bourguignon, M. Gérard Claerhout, de nationalité belge, 54 ans.

— On ne m'a jamais dit que j'avais le cancer. Mais le chirurgien parisien que j'avais consulté, après plusieurs médecins, m'avait dit que je devais être opéré dans un délai de quinze jours. Il y allait de ma vie. Une tumeur de l'anus. Je souffrais le martyre depuis des mois...

» Quelques jours avant la date fixée pour mon opération, le 8 novembre, j'ai subi la première piqûre du sérum Lorenz. J'ai beaucoup souffert pour la quatrième, comme le docteur Lorenz me l'avait annoncé. Et puis mon mal a disparu. J'ai repris dix kilos en un mois et demi.

Scientifiquement, il est impossible de tirer une conclusion de ces guérisons apparentes. Seule, jusqu'ici, l'opération permet d'affirmer qu'une tumeur est cancéreuse ou ne l'est pas. D'autre part, les rechutes surviennent parfois, à longue échéance. Enfin, divers traitement connus procurent, en certains cas, des soulagements surprenants, sans que leurs auteurs aient prétendu neutraliser un microbe auquel ils ne croient d'ailleurs pas.

Une certitude ne peut être fournie que par une série de traitements rigoureusement contrôlés

J'ai demandé au Dr Lorenz ce qu'il prétendait exactement apporter.

— Le microbe du cancer, ensuite son traitement dans un grand nombre de cas, enfin son vaccin préventif. Le « sephonospora polymorpha » se trouve dans le sang de tous les civilisés, qui le doivent, sans doute, à la consommation du porc. Ce microbe a été vu par une dizaine de médecins français. Il a été très bien décrit par le Dr Nebel, de Lausanne, qui lui impute la terrible maladie de Hotchkin. Mais Nebel n'a pas vu, je l'affirme, que ce parasite est aussi celui du cancer et d'autres maladies ud cerveau et de la moelle épinière. Quand une teneur normale du sang le maintient à l'état de petit point noir dans les globules rouges, il se borne à provoquer des désordres réduits comme les verrues ou les tumeurs bénignes. Lorsque l'alcalinité du sang devient excessive, le microbe prend la forme de bâtonnets. Introduit dans la moelle épinière, il engendre la poliomyélite. Dans la moelle sternale, il cause l'anémie pernicieuse, la leucémie. Dans un tissu cellulaire affaibli, c'est le cancer. Des neuro-toxines, agissant sur les centres nerveux y causent des désordres aussi divers que l'urticaire, l'hydropisie, l'œdème, la gangrène. Suscitant une inflamation des dents dévitalisées, il engendre, à distance, des rhumatismes, des sciatiques, des furonculoses l'eczéma, l'herpès, etc.

Et le « docteur » Lorenz conclut :

— Nous n'avons pas résolu d'une façon absolue le problème du cancer. Il reste aux chercheurs un immense travail à accomplir. Un quart environ des cas traités résistent au sérum. Nous n'avons pas résolu le problème de l'irréversibilité : le moment où la tumeur semble devenue trop puissante pour être dominée par le traitement. Mon ambition est de travailler avec les médecins français au perfectionnement de notre découverte.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Merry Bromberger.

Prochain article :

HITLER : « Pas un pfennig... »

LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE

de Henri Jeanson

HISTOIRE D'UN COUP DE FOUDRE

LORSQU'IL s'était rué hors de sa loge pour aller complimenter Monelle et la remercier, Gérard Favier avait tout de suite été accroché par des admirateurs. Pendant quelques minutes, ce furent des : « Une merveille, mon cher ! Votre protégée est charmante ! Vous êtes dans une forme... » qu'il lui fallut écouter avec une fausse bonne grâce. S'étant dégagé à grand-peine, il descendait l'escalier du foyer lorsqu'il fut, sur le premier palier, rattrapé par une femme qui se précipita littéralement sur lui.

— Ah ! mon cher ami, mes mains, tâtez mes mains, lui dit-elle en les lui tendant comme si elle allait suffoquer. Je suis moite d'admiration... j'ai failli m'évanouir... C'était insoutenable de beauté...

— Merci, merci ! répondit Gérard, chez qui le sens de l'humour reprenait heureusement le dessus, et qui fit un pas de côté... Vous êtes trop indulgente et puis... vous dites les choses si simplement...

Le foyer, lui aussi, était plein comme un œuf. Au centre d'un groupe, Monelle, les yeux baissés écoutait le chef d'orchestre qui ne tarissait pas d'éloges...

— C'est un très gros succès, disait-il... Et mérité... si... si, vraiment mérité...

Comme le chef, appelé par quelqu'un, la laissait enfin à sa confusion, Monelle vit Christine qui se poussait au premier rang du groupe, avec Jules.

— Comment as-tu trouvé ma robe, lui demanda-t-elle avec une sincérité qui montrait bien que son élégance vestimentaire passait, à ses yeux, au premier plan.

On entendit Gérard s'écrier : « La voilà ! Enfin ! » Il joua des coudes assez brutalement pour s'approcher de la jeune fille. Sous une ombre d'hésitation, il se pencha vers elle et mit deux baisers sonores sur ses joues.

— Je suis ravi ! Tu n'as pas eu un moment de faiblesse. Tu es entrée là comme chez toi... et tu m'as défendu dans un style !

— C'est à moi de vous embrasser ! dit Monelle qui, les joues empourprées, lui rendit son amicale accolade.

Ils se regardèrent une seconde. Dans leurs yeux passa le regard de ceux qui viennent brusquement de faire une grande découverte, une découverte à laquelle ils étaient à cent lieues de penser.

— Je suis fière, vous savez continuait Monelle qui était encore à moitié dans les bras de Gérard. Je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi !

— Mais je n'ai rien fait pour toi, protesta le compositeur. Je ne suis pas un philanthrope. Tu as du talent, j'en ai profité. Et maintenant, tu viens dans notre loge ?

— Je vous rejoins, dit Monelle.

— Bon, reprit Favier en s'apprêtant de nouveau à fendre la foule. Loge n° 2, n'oublie pas...

Christine et Jules s'étaient rapprochés.

— Alors, tu as tombé le maître ? reprit ironiquement Jules. Compliments, miss Coup de Foudre, enchaîna Christine.

Monelle sursauta :

— Mais qu'est-ce qui vous prend tous les deux ?

Ils répondirent par un duo rapide et de plus en plus sarcastique :

— Il est amoureux de toi ou pas amoureux de toi ?

— Mozart Favier !

— Chopin Gérard !

— Tu ne vas pas nous raconter que tu n'es pas au courant non !

— Au courant de quoi ? Parvint à placer enfin Monelle, excédée.

Jules sortit un journal de sa poche et le tendit à Monelle en montrant de l'index un gros titre :

— Ça ne te dis rien, ça ?

Monelle lut le titre, releva la tête, regarda Jules et Christine, un regard incrédule dans les yeux. C'était une blague qu'on lui faisait. Mais non, pourtant, c'était là, imprimé noir sur blanc. Elle entendit vaguement Jules lui dire à voix basse et comme gênée :

— A tout à l'heure.

Et Christine ajouter, comme si elle eût voulu consoler son amie :

— Tu as de la chance tu sais, c'est bien, d'être amoureuse d'un type comme ça...

Monelle avait maintenant lu l'article en entier. Elle releva la tête, regarda dans le vague, ne s'aperçut même pas que le foyer s'était presque vidé car on entendait, dans le lointain, le brouhaha d'instruments qui s'accordent. Et, comme si Christine s'était encore trouvée devant elle, Monelle murmura :

— Mais je ne suis pas amoureuse de lui... et il n'est pas amoureux de moi...

Elle se dirigea lentement vers la sortie du foyer. Au moment d'atteindre la porte, elle froissa le journal dans un geste de colère et le lança avec dédain dans une corbeille à papier. Elle se souvint tout à coup d'une phrase de Gérard, au restaurant... « C'est vrai, marmonna-t-elle entre ses dents : Il avait raison... c'est un journal ignoble ! »

Dans la salle, presque tous les spectateurs avaient repris leur place. Le chef entra, vint à son pupitre et levant sa baguette pour faire cesser les applaudissements, donna le signal de la rhapsodie.

Monelle poussa la porte de la loge n° 2. Sylvia et Ludo étaient au premier rang, Gérard derrière eux. Ludo céda sa place à la jeune fille et Monelle, comme elle allait s'asseoir, vit Sylvia se pencher vers elle pour l'embrasser. Elle se retourna, planta son regard dans celui de Gérard, il s'inclina, lui prit la main, la baisa...

Puis tous redevinrent attentifs à la deuxième partie du concert. Sur leur visage lisse et calme, on ne pouvait rien lire, si ce n'était la tension de leur esprit, de leur âme. Sur celui de Monelle on n'aurait pu rien lire non plus.

Et pourtant, elle n'écoutait pas une seule note de la rhapsodie de Favier. Dans son cerveau bourdonnaient les phrases de l'article que lui avait fait lire Jules

...Histoire d'un coup de foudre...

C'est en donnant des leçons à Monelle Picard, une jeune virtuose de 18 ans, que Gérard Favier a retrouvé ses vingt ans et l'inspiration...

(A suivre).

(Adaptation de Marcel Fortier, copyright 1948 by « Paris-presse »).

DEMAIN :

« Une fidèle amie de Sylvia... »

Paris-presse 9

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Alors qu'ils déambulaient dans une petite rue calme de l'Ile Saint-Louis, le soir même du jour où ils venaient de fêter leur quinzième anniversaire de mariage, le compositeur Gérard Favier et sa femme Sylvia ont soudain entendu quelqu'un jouer au piano un concerto puis une sonate de Favier. Leur curiosité piquée, ils ont ainsi fait connaissance, dans un petit rez-de-chaussée modeste de Monelle Picart, une jeune virtuose de 18 ans, de son père veuf, un très brave homme et de son frère Jules. Celui-ci songe plus à son plaisir qu'à ses études de lycéen ; Monelle la même surpris un jour qu'il emportait, pour la revendre, l'argenterie familiale. Favier a continué de s'intéresser à Monelle. Il la fait débuter en public dans un récital de ses œuvres.

Pendant le concert, Jules a fait lire autour de lui un article de journal consacré à Monelle.

...à l'écran *Hier soir...*

RUY BLAS

de Jean Cocteau et Victor Hugo réunis

a ressuscité le faste des grandes premières cinématographiques

DEVANT une très brillante assemblée — où l'on remarquait Micheline Presle, Josette Day, Simone Renant, Claire Maffeï et Claude Vermorel, M. et Mme Steve Passeur, M. et Mme Marchel Rochas, Si Kaddour ben Ghabrit, Jean Delannoy, René Clément, Pierre Chenal, Jean Boyer, Germaine Lecomte, Fourré-Cormeray, Philippe Erlanger, Favre, Le Bret, Simone Berriau, Jacqueline Delubac, Alice Cocéa, Louise Carletti, Charles Vanel, Georges Grey, André Luguet et la star américaine Merle Oberon — Jean Cocteau a présenté, hier soir, son nouveau film : « Ruy Blas », ce qu'il nomme « une histoire chimérique un peu folle », en ajoutant, sans doute par respect pour le père Hugo, « une admirable féerie ».

Jean Cocteau s'est aperçu que Victor Hugo avait écrit, un siècle avant lui, *L'Aigle à deux têtes*. D'où cette collaboration...

Car Ruy Blas n'est-il pas un arrière-grand-oncle de Stanislas-l'anarchiste, comme lui « ver de terre amoureux d'une étoile », tous deux semblables par leur soif d'indépendance et de justice ?

Pour transposer à l'écran le romantisme échevelé du poète, il fallait un autre poète. Le générique porte : « Drame de Victor Hugo, adaptation et paroles de Jean Cocteau ». En effet, les vers claironnants ont été repris, presque mot à mot, pour devenir un dialogue en prose quelque peu précieux, abondamment fleuri d'imparfaits du subjontif, mais où quelques expressions brutales et, disons-nous modernes, apportent, par instants, un surprenant contraste.

L'œuvre est devenue — le squelette en moins — du Cocteau authentique, c'est-à-dire un riche mélange de luxe et de bric-à-brac, un grandiose et sordide rêve de poète. Des personnages aux passions exacerbées se meuvent, vivent, souffrent, complotent et meurent dans une atmosphère féerique et étouffante où la lourde Espagne de la fin du XVII[e] siècle se marie avec une esthétique de chapelle du XX[e] siècle.

Les décors imaginés par Wakhevitch contribuent beaucoup à soutenir ce climat. Ce ne sont que des teintes sombres, de lourdes portes de chêne, bardées de fer, rosaces et arabesques style baroque, grandiose et pesant. Ce sombre palais de Madrid, où s'étiole une petite reine sans amour, est bien là plus étouffante des prisons.

La réalisation de Pierre Billon est parfaite ; très beaux extérieurs, images plus éloquentes que des paroles ; montage très habile. Le rythme est parfois un peu lent, un peu solennel ; mais le père Hugo n'est-il pas toujours présent ?

Jean Marais incarne à la fois Ruy Blas et don César de Bazan. Il galoppe, ferraille, saute, nage, bondit avec une souplesse digne d'un Douglas Fairbanks. Mais son « Bon appétit, messieurs ! » est plus mélancolique que véhément, et son amour pour la reine plus tendre que passionné. Une étrange langueur voile son regard, même dans la joie ou la violence.

Danielle Darrieux, jolie, fragile et touchante, écrasée sous le poids de son destin, n'est pas tout à fait, physiquement, la reine d'Espagne. Mais elle émeut.

Marcel Herrand a la morgue, la hauteur haineuse de don Salluste. Mais pourquoi, dans la colère, la voix de ce grand d'Espagne prend-elle des intonations triviales ?

Tel que, avec ses qualités puissantes et ses quelques défauts — aussi éclatants — « Ruy Blas » reste un film attachant et un film de prestige.

Claude HERVIN.

Nous aussi, nous avons nos pionniers

MES AUTOBUS D'AFRIQUE sont morts au Chemin-des-Dames

EN 1914, les Farris, pionniers de l'Algérie, avaient reconquis pour la deuxième fois le circuit Bordj-bou-Arreridj-M'Sila-Bou-Gaada. Les diligences (après avoir, naguère, triomphé de la vapeur), reculaient définitivement devant les autobus à essence. Charles Farris, devenu un excellent mécanicien grâce à son service effectué dans le sud marocain sur automitrailleuse Panhard, dirige la ligne. Les subventions promises allaient enfin permettre une exploitation rentable et récompenser les Farris d'avoir osé aller de l'avant.

TOUT allait trop bien. La guerre, qui devait causer tant de drames, fut pour nous la catastrophe. En effet, l'armée nous réquisitionna immédiatement notre matériel de transport et nous le paya à la moitié du prix d'achat. Rien à dire, c'était la guerre...

Je n'eus, d'ailleurs, pas longtemps loisir de réfléchir à ces inconvénients puisque le 2 août 1914 je réendossais l'uniforme quitté quelques mois plus tôt.

On utilise mes compétences au mieux. J'avais bourlingué dans tout le Maroc oriental et connaissais à fond le fonctionnement des automitrailleuses (nous n'étions pas nombreux dans ce cas), je me trouve affecté... à une compagnie du génie en France. La pelle, la pioche, la boue jusqu'aux genoux, les mines, le contre-mines...

Avant ma blessure, nous étions campés en forêt et nous changions de positions tous les six jours pour aller faire notre travail de chemintes à Tracy-le-Mont, Tracy-le-Val, Berry-au-Bac, etc... Un jour, il est question d'un mouvement sur le Chemin-des-Dames. On nous charge dans des camions et des autobus cachés en lisière de la forêt. Il faisait froid, nous battions la semelle. Pour se réchauffer, un de mes camarades fait les cent pas d'un bout à l'autre du convoi. Brusquement, il revient vers moi et m'attrape par le bras :

— Viens donc voir, Farris, avant que nous ne décollions d'ici. Je viens de lire ton nom sur deux autobus qui sont là à quelques mètres. Comme tu nous as souvent parlé de ton affaire de transport en Algérie, j'ai pensé qu'il s'agissait peut-être de tes taxis...

C'était bien, en effet, deux de mes autobus. Je ne puis décrire l'émotion que j'éprouvai à les retrouver là. La guerre n'attendrit pas les hommes, mais je restais ému et tremblant comme un petit enfant. Je revoyais nos véhicules sur les routes caillouteuses du Hodna ; tous les efforts de mon père me revenaient à la mémoire. Le million argentin englouti, les diligences toujours triomphantes, tout cela me dansait dans la tête, tandis que notre ruine achevait de se consommer dans la boue et la grisaille de l'offensive.

Je suppliai mon capitaine de me laisser faire l'étape sur mon autobus. Il accepta et le chauffeur, un territorial de 45 ans, auquel j'expliquai mon histoire, me dit simplement :

— T'es chez toi, sur ce machin... Passe-moi ton flingot et prends le volant, ça te mettra du baume au cœur.

Je fus à nouveau blessé en 1916 d'une balle au bras. C'est alors seulement qu'on songea à utiliser mes connaissances.

En 1916, mon père était mort, rongé d'amertume et d'inquiétude. Pour ma part, pendant une permission, j'avais fait, à Paris, chez mes parents, la connaissance d'une petite cousine, Mlle Marie-Louise Tremine, qui, bientôt, devint ma femme.

L'armistice signé, je pensais pouvoir enfin regagner M'Sila et y installer mon foyer. Mais je fus envoyé en occupation en Allemagne et démobilisé seulement au mois d'août 1919.

Ma femme était modiste. Elle avait tranquillement attendu ma libération pour quitter le domicile de ses parents. Nous partîmes enfin.

Marie-Louise se plut tout de suite en Algérie. Elle fut pénétrée du charme prenant du Hodna. Cette Parisienne, qui n'avait connu de la vie que l'atelier de Mlle Maria-Guy, sut devenir la compagne d'un bled ard. C'est à elle que je dois de n'avoir jamais perdu l'espoir.

Il me fallait pourtant du courage. Nos autobus disparus dans la tourmente, mon père mort, il n'était plus question de reprendre la ligne Borj-bou-Arreridj-M'Sila-Bou-Saada. Si les diligences avaient définitivement disparu, l'exploitation automobile était assurée par un concessionnaire beaucoup plus riche que nous, qui avait eu tout loisir de faire la guerre... en Algérie. Je me rappelais un proverbe que citait souvent ma mère : « Ce n'est pas toujours celui qui prépare un lit qui s'y couche. »

Le résultat de nos efforts était peu encourageant. Je revenais blessé, partiellement ruiné et dépossédé de la concession de la ligne pour laquelle nous avions tant lutté.

Le journal d'une vie d'aventures adapté par **J. BLOCH-MORHANGE**

(Copyright 1948 by Paris-presse and J. Bloch-Morhange.)

Prochain article :

Traqués par les hommes de Vichy

PARIS - PARIS
Le restaurant chic de Paris
Jacqueline RICARD
le grand prix de la chanson française
Jacques MAREUIL
Pavillon de l'Elysée. ANJ. 29-60, 85-10

AU PALAIS DE CHAILLOT
L'Association des A.C. des *Chars d'Assaut* et Blindés donnera un Grand Gala, le 19 février, à 20 h. 30 précises, au profit de ses Œuvres Sociales. La Garde Républicaine prêtera son concours. Sur scène
Jean NOHAIN et ses révélations dans
QUE PERSONNE NE SORTE
et en grande première, le film
Mandrin
une épopée extraordinaire !
Location : Agence Durand et Chaillot.

AU BLASON
23, rue Caumartin OPE. 00-02
Le meilleur orchestre cubain
RICO et son sextette
Tous les jours de 17 h. à 19 h. 30 au
THE DANSANT

Violoniste. Prix du Conservatoire de Paris, cherche remplacements dans orchestre classique de préférence ou enregistrement. Faire OFFRE PARIS-PRESSE N° 563.

ATLANTIC
Bd Rochechouart
PECHE MORTEL
en couleurs

DELAMBRE
METRO VAVIN VERSION ORIGINALE
PALACE
METRO MONTMARTRE • VERS FRANC
NAPOLEON
METRO ETOILE • VERS ORLY
3ème SEMAINE D'UN SUCCES TRIOMPHAL
L'ŒUF ET MOI
avec FRED MAC MURRAY et CLAUDETTE COLBERT
PERM. DE 14 h. A 24 h. DERN. SEANCE A 22 h.

LOUIS JOUVET
QUAI DES ORFEVRES
ROYAL HAUSSMANN AU CLUB
LA CAGE AUX ROSSIGNOLS
ROYAL HAUSSMANN LE STUDIO

CORSAIRE
NOUVELLE DIRECTION
14, r. de Marignan. - ELY 29-37
SON THE DANSANT
SES DINERS à prix fixe
SON CABARET
Jusqu'à l'aube

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

Un très joli modèle présenté par Marcelle Chaumont, au cours de la fête qui suivait le Gala de la présentation du film « Feu lourde ».

à bientôt Shanghaï
RISQUE-TOUT
MIRACLE
dark Brilliance
NUMERO 12
ANTICIPATION
confetti
LES PARFUMS
Lenthéric
245 RUE St-HONORE
TEL. OPERA 57-25

PORTE-ST-MARTIN
FOU-RIRE BACH DANS "TIRE-AU-FLANC"

GAITE MONTPARNASSE GRENIER-HUSSENOT
LA DAME DE L'AUBE
Théâtre du Temps. Pierre Valde. loc. ODE 33-50

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue « PARIS EXTRA-DRY » :
Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES des grands peintres

GROS SUCCES de POUSSIN à l'Européen
prolongation

BOOMERANG
à la Gaîté-Rochechouart
15, bd Rochechouart
V O

LE PAX. — Du 18 au 24 février
103, rue de Sèvres
Madeleine ROBINSON et Jean DAVY dans
LA GRANDE MAQUET

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
REBECCA
V. O. sous-titrée

Aujourd'hui, Paris vo us offre...

THEATRES

Opéra	20,15	Castor et Pollux.
Opéra-Com.	20,15	Bohème, Educ.manq.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Le Chandelier, Un caprice.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Un chapeau de paille d'Italie.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Dom Juan.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du Temps.
Châtelet	20,15	Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Procès d'Osc. Wilde.
Com.-Wagr.	21	Irène sent le jasmin.
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Maison du tossoyeur.
Gymnase	21	Retour.
Héberlot	20,45	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
La Bruyère	21	La Colline de la vie.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Mathurins	21	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty.	20,45	L'Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	Dr Hinterland.
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Œuvr	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Pigalle	21	Je vivr.un gd amour
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance.	21	Matériel humain.
St-Georges	21	Le Square du Perou
Sarah-Bernh.	21	Marie-Antoinette.
Th. de Paris.	21	La Rue des Anges.
Th. Républiq.	21	Club du Faubourg.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Le Record.
Vx-Colombier	20,45	La Terrasse de Midi.

RELACHE. — Capucines, Marigny, Théâtre (50, av. Clichy), Etoile, Mayol, Medrano.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Club des 5	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.
Quolibet	22	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Les ours blancs.
Medrano	21	Relâche.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Par la fenêtre.
Astor	M. Vincent.
Aubert-Palace	Par la fenêtre.
Biarritz	M. Vincent.
Champs-Elysées	Trois valses.
César	Mort ou vif.
Cinecran	La Septième Porte.
Clichy-Palace	Une nuit à Tabarin.
Cinép. Ch.-Elys.	Bethsabée.
Colisée	Mademoisell.s'amuse
Eldorado	Mademoisell.s'amuse
Empire	Destin d.Désir.Clary.
Ermitage	Avent.comm.demain.
Français	Avent.comm.demain.
Gaumont-Palace	Bat. de l'eau lourde.
Gaumont-Théâtre.	Une belle garce.
Impérial	La Septième Porte.
Lynx	Mademoisell.s'amuse
Marignan	Ruy Blas.
Marivaux	Ruy Blas
Max-Linder	Fort de la Solitude.
Moulin-Rouge	Fort de la Solitude.
Normandie	Fort de la Solitude.
Olympia	L'Idole.
Paramount	Mademoisell.s'amuse
Pax	La grande Maguet.
Plaza	Après l'amour.
Radio-Ciné Opéra.	Bethsabée.
Régent Caumartin.	Quai des Orfèvres.
Rex	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (Club)	Quai des Orfèvres.
Royal-Haus. (St.).	Cage aux rossignols.
Studio Universel.	Amants de St-Jean.
Studio 28	Bat. du ciel (2e ép.).
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Artistic	Demoiselles Harvey.
Avenue	Raisins de la colère.
Balzac	Pavillon noir.
Bonaparte	Rosie l'endiablée.
Broadway	Amiral Nakhimov.
Caméo	2 sœurs viv. en paix.
Ciné Etoile	2 ines fill.et 1 marin.
Ciné Opéra	Helzapoppin.
Cinépresse Ternes.	Brève rencontre.
Club des Vedettes.	Michigan Kid.
Delambre	L'œuf et moi.
Elysées-Cinéma	La Dame en bleu.
Gaîté-Clichy	Cape et poignard.
Gaîté-Rochech.	Boomerang.
La Royale	La Fière Tzigane.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix.
Napoléon	L'œuf et moi.
New-York	Le Saut de la Mort.
Normandie	Vallée du Jugement.
Olympia	Vallée du Jugement.
Pagode	Rebecca.
Paris	M. Verdoux.
Portiques	Malombra.
Rits	La Fière Tzigane.
Studio Etoile	Polka d'amour.
Studio Raspail 216.	Rio. Rythme d'amour
Triomphe	Touj. ds mon cœur

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Péché mortel.
Boul'Mich	Loona,l.Sauvageonne
California	Amiral Nakhimov.
Ciné Michodière	San Antonio.
Cinémonde	Amiral Nakhimov.
Heider	Pavillon noir.
Les Images	Aitanga.
Midi-Minuit Poiss.	Enf. du marché noir.
Moulin-Rouge	Vallée du Jugement.
Palace	L'œuf et moi.
Pereire Palace	Crossfire.
Radio-Ciné Montp.	Rend.-vs av. l. crime
Royal-Haus. (Mel.)	La Fière Tzigane.
Scala	Pavillon noir.
Studio Parnasse	Dumbo.
Studio Rivoli	Etoile de ballet.
Vivienne	Pavillon noir.

DEUX CLANS IRRÉDUCTIBLES POUR et CONTRE la publicité radiophonique...

...et la solution prévue pour demain serait reportée

DEPUIS plusieurs mois, le gouvernement tourne autour d'une idée, fort simple à vrai dire : réhabiliter la publicité radiophonique qu'il avait autrefois condamnée. Et s'en servir pour combler le déficit toujours grandissant de la Radio : 600 millions dit l'un, près d'un milliard affirme l'autre.

Toutefois, noblesse oblige : cette publicité ne serait pas « tapageuse ». A peine apprendrait-on que tel gala serait offert par la Brillantine Machin et tel autre par les Meubles Chose. Ce qui, au demeurant, pourrait bien passer inaperçu de l'auditeur.

Projet discret lui-même, qui faillit être adopté sans que les intéressés y prennent garde. On prononçait déjà la date du 19 février...

Mais plusieurs membres importants de la Fédération de la Presse, viennent de formuler inopinément un point de vue qui pourrait bien renvoyer à des temps meilleurs une solution hasardeuse.

Mardi soir, en effet, ces personnalités ont exprimé à M. Abelin, secrétaire d'Etat à la présidence, leurs craintes en ce qui concerne les répercussions d'une pareille mesure sur les ressources des journaux, déjà si menacés par le prix du papier et le coût de la main-d'œuvre.

(Sans compter d'autres formes de publicité : affiches, écran, etc., qui seraient frappées aussi).

La même Fédération doit se réunir incessamment pour faire approuver par l'ensemble de ses membres sa démarche et ses conclusions. Les vœux adoptés seront remis officiellement alors au gouvernement, qui ne peut manquer de les considérer avec toute l'attention désirable.

Quelles sommes pourrait rapporter une publicité réinstallée par l'Etat sur ses antennes ? Les techniciens sont généralement pessimistes pour l'année en cours : une centaine de millions peut-être ; soit une faible part du déficit à combler. Mais bouleversement chez les annonceurs et budgets des journaux atteints.

— Bien sûr, nous dit un grand distributeur de publicité, payer 200.000 francs l'heure une émission « offerte » — pour entendre seulement prononcer son nom — c'est cher et de faible rapport. Le public a l'habitude des productions actuelles et les marques qu'on y « plaquera » ne retiendront guère son attention. La publicité requiert à la Radio des formes plus précises, une invention continuelle qui n'est ni du ressort ni de la compétence d'un organisme d'Etat.

» Il faut prévoir cependant qu'à plus ou moins longue échéance, la Radiodiffusion nationale, revenant sur ses promesses, comme elle l'a déjà fait pour la publicité en général, tentera d'adopter des formes plus séduisantes pour l'annonceur et plus déplaisantes pour l'auditeur. D'autre part, il est dangereux qu'un nouveau monopole d'Etat touche une branche indemne jusqu'alors.

Une autorité dans le monde de la presse nous déclare :

— Publicité à la radio ? Oui. Mais pas sur les postes officiels ! D'abord parce que les émissions doivent y conserver un ton qui l'exclut. Ensuite parce que — si le principe en est finalement adopté — inopérantes quant aux ressources financières qu'on en attend. Mieux vaudrait comprimer le budget de la Radio pour la suppression, notamment, d'orchestres secondaires — maintenus grâce à des complaisances qui vont de l'échelon local à l'échelon national.

Une controverse est même engagée dont les membres du gouvernement ne sont pas exclus. C'est ainsi qu'hier une discussion assez vive mettait aux prises deux d'entre eux dans les couloirs de l'Assemblée.

On espérait une décision de principe pour demain jeudi. Il semble qu'un délai sera nécessaire pour accorder les diverses tendances.

Il n'est pas exclu que le retour de la publicité sur les ondes soit ajourné jusqu'au moment où une reprise économique et un nouvel accroissement de la production rendront au marché de la publicité une ampleur telle qu'un nouveau « support » puisse être utilisé sans nuire aux supports actuels.

Marcel GRAS.

Trois démarches de la France pour obtenir 150 millions de dollars avant le 1er avril

WASHINGTON, 18 février. — On confirme dans les milieux autorisés américains que la France estime à 150 millions de dollars au minimum la somme qui lui sera nécessaire pour atteindre le 1er avril après épuisement des 284 millions de dollars consentis au titre de l'aide intérimaire.

Devant cette situation, la France, dit-on dans ces mêmes milieux, a fait les trois démarches suivantes :

1° Elle a opéré des sondages officieux touchant la possibilité de recevoir un prêt de 150 millions de dollars de la Banque Export-Import. Des membres de la Banque ont déclaré à cet égard qu'une demande officielle dans ce sens serait probablement rejetée. Tout en se rendant compte des besoins français, des personnalités gouvernementales ont mis en doute l'opportunité de tout nouvel octroi de crédits avant la mise en application du plan Marshall.

2° La France a demandé un nouveau paiement pouvant aller jusqu'à 50 millions de dollars pour les frais que lui ont occasionnés les troupes américaines après la Libération. (La France a déjà reçu à ce titre 150 millions de dollars).

3° Elle a demandé le dégel rapide de l'or français, d'une valeur de 37 millions de dollars, détenu par les Etats-Unis au Japon.

Ces deux dernières demandes retiennent l'attention du gouvernement américain. (U.P.).

Les avoirs français aux U. S. A.

Par ailleurs, on annonce que les milieux financiers français de Washington n'accueillent pas favorablement la proposition de certains banquiers suisses, selon laquelle les avoirs français placés aux U.S.A. sous couvert de banques suisses devraient servir à couvrir une émission spéciale de la Banque internationale.

On craint qu'une telle mesure ne laisse les capitaux clandestins aux U.S.A. à la disposition des fraudeurs français. (A.F.P.).

UNE VICTOIRE ÉLECTORALE DU parti de Wallace à New-York

(De notre correspond. particulier)

NEW-YORK, 18 février (par câble). — Une élection législative partielle a eu lieu hier à New-York. Il s'agissait de remplacer le représentant du faubourg du Bronx au Congrès. Le Bronx est un quartier ouvrier à prédominance juive. Le représentant sortant était un démocrate, c'est-à-dire un membre du parti qui gouverne les U.S.A. depuis la première élection de Roosevelt, en 1932.

La campagne fut animée, sans violence : Mme Roosevelt et le maire de New-York, O'Dwyers, parlèrent pour le candidat démocrate, M. Wallace en personne vint soutenir l'homme du « 3e parti », M. Isacson.

Cette circonscription du Bronx est démocrate par tradition et, jusqu'au soir, personne, ni la presse, ni les hommes politiques, ne donnaient, au candidat du parti Wallace, ni au républicain une chance d'être élus. L'intérêt de l'élection était surtout de permettre d'estimer, pour la première fois depuis qu'elle rompit avec les démocrates, la troisième force, parti créé par Wallace, en janvier, à neuf mois des élections présidentielles.

Le résultat fut à la fois surprenant et concluant : le candidat du parti de Wallace recueillit 50 % des suffrages exprimés et fut élu avec une majorité de plus de dix mille voix sur le candidat démocrate. Voici d'ailleurs le résultat complet :

Isacson (A.L.P.), 22.697 voix, élu ; Bropper (démocrate), 12.578; Dean Alfange (libéral), 3.840 ; De Negris (républicain), 1.482.

EN CALABRE UN PAYSAN DECAPITE SA FEMME

et jette sa tête dans la rue

ROME, 18 février. — Un crime horrible a été commis dans la petite ville de San Andrea, en Calabre. Un agriculteur a décapité sa femme à coups de couteau pendant qu'elle dormait et a ensuite jeté dans la rue la tête ensanglantée. Arrêté après une poursuite mouvementée, le meurtrier a failli être lynché par la foule. (A.F.P.)

L'AGRESSION DU CAISSIER DE COCHIN

Une 6e arrestation

Après les arrestations d'Armand le Fou, de Nonne et de trois autres de leurs complices auteurs de l'agression, le 5 juin dernier, contre le caissier de l'hôpital Cochin, on vient d'arrêter l'indicateur du coup, Ernest Cornet, 31 ans, 25, rue Clisson.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE MAULEON

1. Aigle du Mon (Al. Libeer) (109)..G. 113 à J. Chyriacos .....P. 28
2. As Clairefois (E. Carré) (122)..P. 17
3. Amyntas (R. Hazet) (117) ....P. 23

R. K. : 1' 30" 8/10.
N. pl. : 101, 102, 108, 106, 107, 108, 110, 111, 112, 116, 118, 119 et 123.

PRIX DE PONTARLIER

1. A Noir (P. Laisis) (216) .....G 160 à F. Chauvin .....P. 44
2. Anita IV (J. Poirier) (207)....P. 286
3. Alriguacoise (R. Garet) (228).P. 22

R. K. : 1' 36" 6/10.
N. pl. : 202, 204, 205, 206, 208, 210, 211, 212, 213, 215, 217, 218, 219, 226 et 227.

PRIX EDOUARD MARCILLAC

1. Bank Note (Simonard) (304)...G. 12 à A. Daubin .....P. 11
2. Bourgneuf (P. Laisis) (310)....P. 16
3. Beau Garçon B (Al. Libeer) (307).

R. K. : 1' 30" 3/10.
N. pl. : 302, 303, 305 et 306.

BROADWAY VO. CALIFORNIA VF. CINÉMONDE VF.
AMIRAL NAKHIMOV
LE CHEF-D'ŒUVRE DE POUDOVKINE
Primé à Locarno 1947
SOVEXPORTFILM

SALLES CHAUFFEES
GAUMONT Palace — REX
DRAMATIQUE
...Quelques hommes ont peut-être changé le sort du monde...
AUTHENTIQUE
Les mêmes hommes aujourd'hui revivent à l'écran cette prodigieuse page d'histoire.
UNIQUE
Pour la première fois, le cinéma révèle le plus sensationnel épisode de la guerre secrète.
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
Scénario de JEAN MARIN
Mise en scène de TITUS VIBE MULLER
Supervision de JEAN DREVILLE
PROD. LE TRIDENT-PARIS HERO FILM-OSLO
Filmsonor

Graves inondations en Turquie

des villes entières sont envahies par les eaux

ISTAMBOUL, 18 février. — Villageois et paysans des provinces de la Turquie centrale ont dû se réfugier dans les arbres et sur les toits, à la suite d'inondations qui ravagent toute la région entre Adana et la Méditerranée.

C'est l'inondation la plus terrible depuis 50 ans. Des dizaines de villages sont envahis par les eaux. Certaines villes comme Adana, Tarsus et Mersin sont complètement paralysées et la plupart des habitants s'enfuient vers les collines. Les dégâts s'élèvent à plusieurs dizaines de millions de francs.

Dans un faubourg d'Adana, une prison de femmes se serait écroulée. En raison de l'interruption des communications, on n'a encore aucune précision sur le nombre des victimes. — (U.P.).

« ATMOSPHERE INDESIRABLE » ENTRE la France et la Pologne

Les ministres polonais « boudent » une réception de l'ambassadeur de France

VARSOVIE, 18 février. — Aucun membre du gouvernement polonais ni de l'ambassade soviétique n'était présent, hier soir, à la réception donnée par M. Jean Baelen, ambassadeur de France, à l'occasion de sa nomination à Varsovie.

L'ambassadeur de France devait être présenté par le chef du protocole aux ministres et à ses collègues du corps diplomatique. Ces derniers étaient présents avec la seule exception du représentant soviétique. Le chef du protocole n'était pas venu et des ministres polonais, un seul s'était donné la peine de s'excuser.

Le fait que les ministres n'aient pas répondu à l'invitation qui leur avait été faite est considéré comme la conséquence de ce qu'un porte-parole du gouvernement polonais qualifiait récemment d' « atmosphère indésirable » entre la France et la Pologne.

[Le Quai d'Orsay n'est pas encore au courant de l'incident de Varsovie. Hier soir, l'ambassadeur de Pologne à Paris a été reçu par M. Bidault probablement au sujet des mesures d'expulsion prises contre certains sujets polonais en France.]

Les contacts avec les monarchistes

» Dès la constitution de l'A.F.D., continue mon interlocuteur, nous avons eu des contacts avec les représentants des droites monarchistes, en vue d'un accord sur les bases du pacte. Accord souhaitable, car les droites disposent d'éléments nombreux au cœur même de l'armée et du régime franquiste.

» Malheureusement au moment des premières rencontres, à la fin de 1944, une série massive d'arrestations a décimé nos cadres. Il a fallu reconstruire. Les contacts ont été renoués en 1945, sans succès hélas !

» Les négociations avec les droites ont repris en janvier 1946 et l'on a frôlé l'accord. Seules les hésitations et les scrupules d'un parti de l'A.F.D. l'ont empêché.

» Ainsi, de contact en contact, jusqu'à ce qu'à son arrivée en France, en 1947, Indalecio Prieto obtint de son parti une révolution l'engageant à rechercher la solution d'un point de vue pacifique et constitutionnel. C'est ensuite que les socialistes se sont retirés du gouvernement exilé... »

— Mais, aujourd'hui, où en êtes-vous de la lutte ?

— Quatre fois nous avons été décimés par une police puissante et riche d'argent. Quatre fois nous avons reconstitué notre comité directeur. Ces jours derniers encore, plusieurs centaines d'arrestations ont été opérées parmi les nôtres, à Valence, Barcelone, Madrid et Saragosse. Mon principal adjoint est aux mains du régime. Je n'ai moi-même échappé que de peu à l'identification et à l'arrestation...

» Une enquête, menée par ailleurs, m'a permis d'apprendre que la plupart des pièces d'instruction, concernant les militants arrêtés, provenaient de Toulouse et Perpignan, via Barcelone. Les sources sont dans les milieux exilés...

» Il est certain que la police franquiste a placé, parmi les Espagnols de France, des centaines et des centaines d'observateurs... »

— Comment s'exerce, à l'intérieur, votre propagande ?

— Par la presse clandestine. Nos journaux sont nombreux. Il y a notamment : « Democratia », porte-parole de l'Alliance républicaine ; « Lucha de Clases », socialiste ; « Fragua Social » — le « Creuset Social » — qui parle au nom des syndicalistes, l'U.G.T. et la C.N.T. Ces journaux se passent de la main à la main. Nos groupes répandent aussi des manifestes, des tracts, interviennent de bouche à oreille ou dans des réunions à petits effectifs.

— Et la radio ?

— Il y a quelques postes clandestins, et notamment « Radio d'Euzkadi » qui, depuis le Pays Basque, diffuse en phonie sur 33 mètres.. Mais leur audience est limitée.

— Quels sont vos contacts avec les communistes et les maquis ?

— Aucun. Nous admirons le courage des combattants, mais nous jugeons leur action dangereuse, étant donné l'esprit actuel de l'Espagne. Ils constituent, en fait, au regard de certains, la justification la plus valable de Franco... En bref, voyez-vous, notre action tend beaucoup plus à créer, devant l'opinion intérieure, comme devant l'opinion internationale, un climat qui élimine l'argument principal de Franco qui est : « En m'en allant, je laisserai la place au communisme et au chaos ». Nous prouvons que c'est faux et que l'Espagne aspire aux libertés et non pas à la guerre civile. L'Espagne veut retrouver, dans l'ordre et dans la paix, un régime conforme à ses vœux. La dictature est un état dont notre pays ne s'accommode pas. Nous avons, dans l'Europe et dans le monde, un rôle à jouer et qui ne soit pas sanglant. »

(*Copyright* 1948 by Paris-presse. *and Claude Chabert.*)

Un chef de la Résistance espagnole me dit:

(Suite de la première page.)

notre problème national dans la légalité, sans coup de force ni recours à la guerre civile. Je voudrais que vous compreniez bien ceci : le peuple espagnol, dans son immense majorité, n'aime certainement pas Franco. Mais il redoute que l'éviction de son régime n'ait pour suite immédiate le désordre et la guerre intérieure.

» C'est en fonction de cette évidence que l'A. F. D. est née, en octobre 1944. Dès cette époque, nous pensions que ce serait une erreur grave que de prévoir la substitution pure et simple à Franco du gouvernement qui figurait, en 1936, la volonté populaire. Les événements ont marché, et prétendre que l'Espagne n'a pas évolué, serait une erreur ou un calcul.

» Nous avons pensé qu'il fallait gouverner notre pays dans l'esprit d'union pacifique qu'il souhaite et permettra aux démocraties internationales de l'aider, en attendant le recours à l'opinion publique, par la voie du suffrage universel.

» En octobre 1944, aucune organisation extérieure ne recherchait la solution du problème espagnol. La Résistance intérieure avait entendu parler d'un Comité de Libération qui s'était créé au Mexique. Mais nous ignorions son programme.

C'est ainsi que les cinq éléments de l'Alliance nationale se sont liés par un pacte qui prévoit :

Rétablissement de l'ordre républicain. Création d'un gouvernement démocratique, chargé du pouvoir, jusqu'à ce que la volonté populaire puisse s'exprimer. Ferme maintien des disciplines sociales et publiques. Recensement électoral, organisation de la consultation populaire, et compte rendu du gouvernement aux nouvelles Cortès.

» Quant à la politique extérieure, ses principes sont ainsi définis : Charte de l'Atlantique, politique de bon voisinage, organisation collective de la paix, reconnaissance de l'Espagne comme puissance occidentale, et contacts développés avec l'Amérique.

Prochain article :
La misère a tué l'espoir du peuple

100 KMS DE CABLE VOLES

LILLE, 18 février (dépêche « Paris-presse »). — Trente-huit fils d'une longueur de 3 kilomètres chacun, soit plus de 100 kilomètres, représentant un poids de 7 à 8 tonnes, ont disparu le long de la voie ferrée.

ravitaillement

LA RATION DE PAIN NE SERA PAS DIMINUEE

Un journal ayant annoncé que la ration de pain serait diminuée pour le 1er avril, cette information est formellement démentie par le ministère de l'Agriculture. La situation du marché mondial des céréales et les perspectives de la prochaine récolte dans les pays producteurs, enlèvent à la France toute inquiétude quant à une éventuelle « rupture de stocks ».

Saches que...

● Les oranges d'Italie seront vendues 65 fr. le kilo pour les blondes et 77 fr. pour les sanguines.

● Cette semaine, la viande ne devra pas excéder le prix de 420 fr. pour le bœuf.

mots croisés

PROBLEME N° 773

HOR. — 1. Il se fait payer pour se battre. — 2. Oiseau de proie. — 3. Il dut le jour à son fils. Il ne faut pas la perdre. — 4. Œuvre latine. Bœuf sauvage. — 5. Eclater. Note. — 6. Deux quettes. Solidement charpentées. — 7. Elle fait passer le poisson. — 8. Elle peut être étranglée. — 9. Disciple de l'auteur d'un célèbre discours. — 10. Guide-âne. Fête de Jason.

VER. — I. Portion de frise. Au Pérou. — II. Poèmes héroïques. Exercice. — III. On y met les choses sans valeur. Tel. — IV. On en traverse une en ce moment. Règle. — V. Cérélette première. Il symbolise la fermeté. — VI. Négation. Evêché. — VII. Il combattit un fléau. Presque rien. — VIII. Fureurs. L'électeur s'y rend périodiquement. — IX. Division d'un ouvrage. Vieille souveraine. — X. Artisan.

Solution du problème N° 772

HOR. — 1. Antiquaire. — 2. Neuf. Sénat. — 3. Corset. Né. — 4. Ile. Nèfle. — 5. Nenni. — 6. Nonette. Bah. — 7. Ermitage. — 8. Es. Alleron. — 9. Taon. Etiré. — 10. Esus. Saint.

VER. — I. Ancienneté. — II. Néol (Léon). Sas. — III. Turenne. Oh. — IV. Ifs. Ecrans. — V. Ennemi. — VI. Ustensiles. — VII. A. E. (Antonio Escobar). VI. Tête. — VIII. Iné. Baril. — IX. Rais. Agora. — X. Eté. Chenet.

VOULEZ-VOUS GAGNER UN DEMI-MILLION ?

Si oui, participez au grand concours de **Rêves**, l'hebdomadaire féminin de vos rêves, « Qui est Aino ? », doté d'un premier prix en espèces de 500.000 francs. Vous trouverez dans le numéro de **Rêves** de cette semaine, outre le règlement du concours, le nouveau roman de Pierre Benoit, des nouvelles passionnantes, des idées pratiques... Une semaine de lecture pour moins de trois francs par jour. Qui gagnera le demi-million de **Rêves** ? Pourquoi pas vous ?...

DEVANT LES ASSISES DE LA SEINE

OSCAR LEBLUS

vit aujourd'hui l'épilogue de son coupable et tragique roman d'amour

Par MAITREPIERRE

LA Cour d'assises de la Seine doit juger aujourd'hui un crime qui tranche singulièrement sur le tout-venant de sa mission quotidienne : l'assassinat inscrit à son rôle est le plus souvent vulgaire et, selon la définition de la police, crapuleux.

Or celui-ci a beau s'offrir, au regard de la loi, sous les espèces les plus qualificatives de ce que le Code pénal appelle « assassinat » et punit de la peine capitale : les conditions dans lesquelles il fut perpétré sortent tellement de l'ordinaire et sont, en même temps que d'un tragique inouï, si exceptionnelles, et, osera-t-on dire... touchantes, qu'elles pourraient bien laisser perplexe un jury de gens honnêtes et simples et faire hésiter son verdict.

Voici l'humble et ahurissante aventure d'Oscar Leblus et de Simone Floris qui commença par une histoire d'amour aussi sotte que compliquée et se termina dans une mare de sang.

Oscar Leblus, un Belge âgé de 55 ans, qui dirige à Rensaix des cités ouvrières et autres coopératives, honnête homme s'il en fut, et très pieux, a, pour son malheur et sans y prendre garde, fait la conquête d'une dévote de l'endroit, Simone Floris, sa cadette de 20 ans. Elle l'adore et elle le veut.

Ils sont mariés l'un et l'autre, et Leblus est un époux particulièrement scrupuleux : en se mariant il a échangé avec sa femme le serment solennel d'être, quoi qu'il arrive, fidèle à la parole donnée devant Dieu. Quand Mme Floris se déclare, l'honnête homme a un haut-le-corps :

— Impossible ; j'ai juré !

Epoux scrupuleux

Quoique pieuse elle aussi, voire dévote réputée, elle insiste : des mois, des années. Si bien que Leblus, fléchissant :

— Quand ma fille sera mariée, promet-il, et mère, nous verrons...

Mlle Leblus se marie : la Floris ne bouge pas mais redouble d'attention, compte les jours. La jeune femme met au monde son premier enfant. Simone surgit : l'heure est arrivée.

Leblus tergiverse ; autant dire qu'il va céder. Elle l'emmène. De l'hôtel de Charleroi qui voit leur première nuit de coupables noces, il écrit à sa femme :

« J'ai partagé notre communauté ; je t'en laisse la moitié ; je te garde toute mon affection : si tu me pardonnes, mets une annonce dans le journal. »

Mme Leblus est une brave femme : épouse aimante, irréprochable, toute neuve à l'émouvante dignité d'être grand-mère, elle met l'annonce.

Elle reçoit son vieil infidèle à bras ouverts. Mais Simone Floris n'aura pas, pour tant, renoncé. Elle a pris le premier train, reparaît en larmes. La vertueux Oscar tombe pour la deuxième fois.

Le couple maudit, dès ce moment d'ailleurs bourrelé de remords, passe en France. Espèrent-ils concilier Dieu à leur cause sacrilège ? Ils font le tour des pèlerinages : vont prier à Lourdes, à Lisieux, échouent enfin à Paris, et dans un modeste hôtel de la rue des Vinaigriers dont le nom est de leur pays : l'hôtel de Spa.

Hélas ! le remords s'est attaché à eux : religieux peut-être encore plus que moral. Au bout de quelques jours, tristes l'un comme l'autre, ils tombent d'accord : leur rêve était trop beau : le ciel n'en veut pas. Ils mourront. De la main l'un de l'autre.

Du viatique mis en commun il leur reste quelques billets de cent francs. Le 25 décembre, ils règlent la note d'hôtel, se rendent à Notre-Dame, font le tour des troncs, distribuent entre eux les 200 francs qui leur restent. Ils assisteront, le soir, à la messe de minuit : pieuse et esthétique, ce sera en ce monde leur dernière joie goûtée en commun.

De retour à l'hôtel, Simone se couche : ils vont mourir : mais ils ont beaucoup hésité : le poison ? Il arrive qu'on se trompe sur la dose et qu'on se manque. La Seine ? L'eau est bien froide la nuit de Noël.

— Prépare ton rasoir, dit la femme quand je dormirai...

Mais, d'abord, c'est elle qui a pris le rasoir : elle tient à ce que son pauvre mari — car elle aussi a des reproches à se faire — garde un souvenir de son infidèle. Inutile de préciser la nature de cette relique qui partira pour Renaix sous enveloppe. Mais il est difficile aussi d'omettre ce détail aussi macabre qu'indécent : il éclaire avec une crudité génante, mais aussi avec tant d'évidence, le cas de cette dévote saisie par la débauche !

L'enveloppe cachetée et timbrée, elle s'est endormie avec sérénité. A 2 heures, elle s'éveille en sursaut, le col tailladé, ruisselant sur la chemise et sur les draps.

— Quel dommage, reproche-t-elle doucement, que ta main ait hésité !

« Achève-moi, il est temps... »

Ils conversent longuement : le lit s'imbibe peu à peu ; la malheureuse faiblit. A la première lueur de l'aube :

— Vas-y, dit-elle, achève-moi : il est temps.

Il s'est jeté comme un fou sur son corps défaillant, il a taillé à tort et à travers : sans toucher une artère : il ne sait pas où elles sont, il n'a pas l'habitude !

Et elle mourra lentement, vidée de tout son sang.

Lui-même n'a pas attendu la fin : il s'est coupé plusieurs fois aux deux bras et attend la mort.

Il s'est manqué d'ailleurs. On le ramassera à temps : on le portera à l'Hôtel Dieu où des transfusions de sang le rappelleront à la vie.

Pour le livrer, lui et son cas exceptionnel, au jury de la cour d'assises où Me Emile Laurent va défendre le survivant de cet étrange... suicide mutuel.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 18 févr.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65	65
5 % 1920	123 60	123 70
3 1/2 % Amort 1942	82 50	82 80
3 % Amort 1942	73	73
3 % Amort. 1945	72	71 90
7 % 1924	d23400	323700
4 % 1939	118500	120000
Crédit Nation. janv. 1943	4455	4900
Crédit Nation. déc. 1945	7700	7700
S. N. C. F. 4 % 1941	820	.....
Banque de l'Indochine	23400	23875
Crédit National	3805	3800
B. N. C. I.	791	791
Banque Paris-Pays-Bas	1549	1600
Banque Union Parisienne	1750	1775
Comptoir d'Escompte	1421	1421
Crédit Commerce France	1240	1290
Crédit Industriel	1095	1102
Crédit Foncier France	2230	2251
Crédit Lyonnais	1465	1463
Société Générale	1525	1525
Société Marseillaise Créd.	2180	2280
Suez (action)	77700	78000
Suez (Société civile)	18910	18800
Ch. de fer Buenos-Aires	17300	17250
Métropolitain	522	555
Rosario Puerto Belgrano	3930	3920
Santa-Fé	14200	14200
Lyonnaise des Eaux	1422	1440
Trams Changhaï	3055	3050
C. P. D. E.	1250	1256
Edison	1701	1670
Générale d'Electricité	3380	3380
Energie Industrielle	1219	1209
Radio-Electrique	180	175
T. S. F.	1725	1740
Union d'Electricité	550	545
Thomson-Houston	430	435
Dolfus-Mieg	37000	37000
Fil Fourmies	650	655
Gillet-Thaon	410	410
Perenchies	1690	1675
Saint-Frères	1412	1455
La Soie	3810	3875
Gaz Lebon	5100	5050
Eclair. Chauff. Force. Mot	1962	1990
Gaz et Electr. (Réunis)	365	370
Gaz France-Etranger	2248	2250
Aciéries de Longwy	2000	1970
Aciéries de Micheville	1750	1750
Aciéries du Nord	802	810
Chant. Saint-Nazaire	1200	1165
Châtillon-Commentry	1430	1194
Citroën B.	805	800
Commentry-Fourchamb	1170	1194
Constr. Locomotives	80	842
Electro Métallurgie	410	410
Selchimé	910	905
Fives-Lille	880	870
Pontgibaud	1115	1116
Ford	340	340
Aciéries de la Marine	607	606
Forges Nord-Est	595	600
Jeumont	731	730
Pont-à-Mousson	6720	6620
Denain-Anzin	1090	1099
Métaux	3525	3529
Peugeot	945	935
Schneider	4750	4755
Béthune	2470	2550
Charb. du Tonkin	3290	3150
Aniche	1285	1297
Courrières	505	512
Lens	781	778
Association Minière	2720	2725
Mokta el-Hadid	16045	15580
Le Nickel	1575	1595
Penarroya	2260	2560
Française des Pétroles	2975	2990
Stand. Franç. des Pétrol.	2245	2250
Gafsa	2411	2400
Phosphates Constantine	1050	1015
Air Liquide	1470	1469

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	620	600
Lilles	1900	1860
Auby	1415	1400
Giret-Izieux	3000	3000
Kali-Sainte-Thérèse	2770	2780
Kuhlmann	1400	.....
Péchiney	951	950
Rhône-Poulenc	1471	1480
Saint-Gobain	2250	2220
Salines de Djibouti	4225	4200
Port de Rosario	41280	40900
Chargeurs Réunis	11700	11800
Générale Alsacienne	16800	16600
Brasserie Quilmès	44000	44000
Brasserie du Maroc	3800	3850
Byrrh	1520	1450
Debray	1215	1150
Grands Moulins Corbeil	280	280
Grands Moulins Paris	205	200
Munam	1040	1051
Nicolas	1500	1500
Odda	11250	11100
Raffin. Sucr. Saint-Louis	55	2535
Raffineries Say	1240	1230
Sucre Rouhaix	24000	24000
Sucreries Coloniales	1410	1410
Sucreries Indochine	12150	12800
Tuiles d'Indochine	801	813
Follet et Chausson	2455	2440
Berger-Jaz	5600	5500
Caoutchouc d'Indochine	1875	1900
Cultures Tropicales	460	458
Dunlop	2510	2560
Plantations Hévéas	750	760
Terres Rouges	1345	1360
Chapal	.....	4000
Coty	1151	1180
Nouvelles Galeries	922	875
Paris-France	2300	2305
Révillon	655	6600
Librairie Hachette	3000	3095
Afrique Occidentale	7100	7150
Cie Générale Colonies	1980	2025
Lyon-Madagascar	1600	1665
Tamatave-Madagascar	20400	20275
Ouest-Africain	5000	5145
Entreprises (Sté Gle)	1200	1205
Travaux Marseille	1470	1510
Banque Ottomane	5750	5710
C. F. France-Canadien	42000	42450
Canadian Pacific	2660	2710
Central Mining	17500	17500
East Geduld	8100	7950
Geduld	5270	5150
Rio Tinto (unité)	11750	12200
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	38500	39400

MARCHE DES COURTIERS

Hotchkiss	1416	1445
Alibi	730	750
Bijaz	284	280
Huaron	12900	12700
Camboïze	2030	2040
Hutchinson	1750	1725
Michelin	8080	7800
Padiaz	2180	2235
Cinzano	1965	1920
Pernod	2055	2070
Monaco	1955	1927
Rasino	1065	1075
Galeries Barbès	56	900
— — parts	227	230
De Beers	13200	13350
Rand Mines	4850	4850
Shell Transport	2780	2750
Franco Wyoming	5275	5200
Roan Antelope	494	505

MARCHE LIBRE

OR. — Souverain, 5.125 ; napoléon, 4.100 ; suisse, 3.850 ; dollar, 985.
PAPIER. — Dollar, 305,80 ; escudo, 1.212.

MARCHE PARALLELE

PAPIER. — Livre, 730 ; suisse, 79 ; belge, 6.

La plus grande sélection aux prix les plus bas
Agrementez votre intérieur
OFFREZ...
SPECIALITES de TABLES roulantes, BARS modernes, BARS rustiques, petits meubles matériel de bar, orfèvrerie, céramiques, cristaux, meubles en glaces, tables à jeux, sièges métal, sièges pliants, lampadaires, abat-jour, tapis, salons, studios, literies, etc...
OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE - RIC. 91-52
FERME SEULEMENT LE DIMANCHE

BREF

vous devez savoir que...

■ L'ACCIDENT DE LA CHALOUPE du porte-avions américain « Midway », survenu hier au large d'Hyères, a fait huit victimes, sept matelots et un officier. L'embarcation a été submergée par les vagues au moment où elle accostait le porte-avions.

PROVINCE

EVADE au moment de comparaître pour vol, un jeune homme de dix-sept ans, dit « Jacques Tarzan », vient d'être arrêté dans un café de Limoges. Après son évasion, il avait, en compagnie d'un repris de justice, connu sous le nom de « Robert », commis plusieurs cambriolages à Dijon, Lyon, Marseille et Avignon.

POUR VOLS ET CAMBRIOLAGES pendant l'occupation, deux faux maquisards, Mariaud et Lucas, sont arrêtés à Limoges.

ETRANGER

LA MARINE AMERICAINE vient d'expérimenter avec succès le « Skyrocket », appareil à réaction propulsé par fusée, qui doit atteindre 1.600 kilomètres à l'heure.

LE TRESOR de Châtillon-d'Azergues n'existait que dans l'esprit de Clovis

LYON, 18 février. — Clovis Besson, qui, de 1941 à 1943, habita la maison de Chatillon-d'Azergues, dont la cave était sensée receler une importante quantité d'or, n'était en réalité qu'un escroc nommé Frachebourd.

Sous le pseudonyme de Besson, il commit en 1943 de nombreuses escroqueries, à Lyon particulièrement.

En janvier dernier, il avait été arrêté à Grenoble pour infraction à la loi sur les étrangers. Il est toujours, actuellement incarcéré dans la prison de cette ville. Il semble que le Trésor qu'il prétendait posséder n'existait que dans son imagination, et qu'il n'en faisait état que pour escroquer plus facilement ses victimes.

MARCEL ROCHAS
SA COLLECTION PRINTEMPS
TOUS LES JOURS A 10 h. 30 ET 15 h.
SUR INVITATION SEULEMENT
12, Avenue Matignon

MENUISERIE EBENIST. 400m2 36 ouv. outill., import. burx. Loy. 50.000 Belle clientèle. Prix 6.000.000 L'INFORMATION, 11, r. Ville-Evêque-8e. Anj. 10-54

RECOMPENSE à qui rapport, dossiers conten. ds serv. cuir égar. alent. OPERA, papiers d'aff. n'intér. que leur propriétaire. - TRU. 78-40.

RECHAUDS A GAZ
FONTE EMAILLEE blanc. - GIORNO 28, r. Godefroy-Cavaignac-11e. - ROQ. 55-83

MEUBLES A CREDIT
REX PRIX DE GROS 30, CHAUSSEE - D'ANTIN (9e)

ACHAT PIECES ARGENT
BRILLANTS, BIJOUX, ORFEVRERIE AU PLUS HAUT COURS
48, Chaussée d'Antin. G. Bringazen.

MA COLLECTION DE 30 PAQUETS DE GRAINES AVEC POIS ET HARICOTS vous offre 25 % d'économie A 425 F FRANCO DOMICILE
ECRIVEZ AU PÈRE Bonfrain 17

Les spectacles

POUR LE PLAISIR DES ESCHOLIERS

MONIQUE MÉLINAND gravit Le Haut de la Montagne

DEUX élèves de rhétorique au lycée Condorcet fondent un cercle pour venir en aide à l'art dramatique.

Blague de potaches ? Pas du tout. Les deux intrépides se nomment Lugné-Poe et Georges Bourdon. Et les Escholiers fêtent ce soir leur 62e anniversaire, en montant leur 74e spectacle.

Le principe en est très simple. Les membres du Cercle se cotisent afin de porter à la scène une pièce inédite et de qualité. C'est ainsi que le palmarès des Escholiers peut s'enorgueillir des noms de Romain Coolus, Jules Renard, Robert de Flers, Ibsen, etc...

Aujourd'hui, au théâtre de la Madeleine, ce sera au tour de Mme Claude Caron d'affronter la critique. M. Paul Abram, qu'avait jadis reçu la pièce à l'Odéon, en dirige les répétitions avec son autorité coutumière.

— Le haut de la montagne est une fort belle œuvre, me dit-il. D'un style classique. Le comité de l'Aide à la première pièce, dont je fais partie, a bien voulu entériner mon choix et nous a accordé une très légère subvention qui nous a permis de faire exécuter ce décor par Emile Bertin.

Nous sommes visiblement au Tyrol, dans un chalet clair, gai, dont les fenêtres s'ouvrent sur des pentes herbeuses fleuries de gentiane et d'absinthe.

— Nous ne donnons que deux représentations. Et, cependant, des acteurs de la plus haute qualité ont consenti à nous prêter leur concours : Monique Mélinand, Suzanne Courtade, Robert Guillet qui vient de remporter un très gros succès personnel dans Le matériel humain Noël Bernard etc.

M. Mouëzy-Eon, qui est le président des Escholiers, félicite une dame menue et discrète. C'est Mme Claude Caron, qui est l'épouse d'un haut fonctionnaire au ministère des Finances, mère de trois enfants. Et, par surcroît, auteur du Haut de la Montagne.

Marc CHAZEUIL.

GILBERT DUPE et Christian Stengel viennent de terminer la réalisation de leur nouveau film : « Figure de proue ».

Les héros de cette œuvre — dont l'action se déroule sur un cargo, en Chine et en Bretagne — sont Madeleine Sologne, dans un double rôle de châtelaine et de prostituée ; Georges Marchal, Pierre Dudan et Mony Dalmès.

Ci-dessus : une leçon d'amour sur une péniche, avec Mony Dalmès et Marchal.

SUR MA PÉNICHE AU FIL DE L'EAU...

ON DIT QUE...

★ Ce soir, à 20 h. 15, au Châtelet, première représentation de *La Maréchale Sans-Gêne*, opérette en 13 tableaux de M. Lehmann, A. Willemetz et Pierre Petit, d'après Victorien Sardou.

DIZZY GILLESPIE ET LE "BE-BOP"

SI le public français connaît les noms de Louis Armstrong et Duke Ellington, celui de Dizzy Gillespie n'est connu que des amateurs de jazz. Aux Etats-Unis, cet orchestre est pourtant la révélation de l'année, il constitue la pointe avancée de l'avant-garde contemporaine du jazz et représente la nouvelle école révolutionnaire dite « Be Bop ».

Cette guerre du jazz provoquera-t-elle une nouvelle bataille d'Hernani ? A n'en pas douter c'est l'éternelle querelle des anciens et des modernes qui se renouvelle. Tandis que seul le jazz « ancien » sera représenté à Nice, Paris recevra la visite de l'orchestre de Dizzy Gillespie les 20 et 22 février, à la salle Pleyel, et tout porte à croire que ces musiciens feront à Paris une impression comparable à celle que laissa l'orchestre de Duke Ellington lors de sa première visite en 1933.

Le jazz n'est pas mort, jamais il ne fut aussi vivant et aussi dynamique.

Beaucoup d'encre a déjà coulé au sujet de cette musique et bien souvent ses plus acharnés adversaires étaient ceux-là mêmes qui la connaissaient le moins. Voici une excellente occasion pour ceux-ci de prouver leur bonne volonté... car qu'on le veuille ou non, la musique de jazz est bien l'un des témoignages les plus authentiques de notre époque.

Kira APPEL nous câble d'Hollywood

Rumeurs et potins

LA mère de Shirley Temple qui conseille sa fille pendant toute sa carrière m'a donné au téléphone d'excellentes nouvelles de la mère... et de l'enfant qui vint de naître.

— Le prochain film de Shirley, me précise-t-elle, sera « What every bride should know » (ce que toute jeune mariée devrait savoir...) qu'elle tournera en compagnie de son mari John Agar, pour le compte de David O. Selznick.

— Et l'enfant, que deviendra-t-il, pendant que Shirley sera au studio ?

— Tout est prévu. Je serai au studio près de ma fille, mais un cottage spécial sera construit pour Linda Susan, près du plateau... elle respirera ainsi l'atmosphère du studio encore plus tôt que sa mère.

●

ERROL FLYNN a la grippe. Il a voulu quand même continuer à tourner son « Don Juan ». Mais il a eu une rechute et le docteur lui ordonne un repos total pour deux mois, car il a en plus une fièvre tropicale. Après son retour de Palm Spring où il passera sa convalescence, Errol Flynn reprendra sa place au studio.

●

BING GROSBY, le grand comédien-chanteur, qui va bientôt partir pour Elko (dans "Etat de Nevada), qui vient de le nommer maire honoraire, m'a confie ses projets :

— Je ferai d'abord le commentateur du film de Walt Disney : « Deux contes du fabuleux M. Todd ». L'un est adpté de « Wind on the willow », de Kennet Graham et l'autre de Silepy Hollow », de Washington Irvin. La première de ces histoires en dessins animés est purement imaginaire et à l'intention des enfants qui se passionneront pour l'histoire de M. Todd, lataupe...

» Je parlerai et je chanterai dans ce film mais on ne m'y verra pas.

» Puis, je tourneral « Diamond in the hystack » (Un Diamant dans le foin), une comédie dont la toile de fond sera l'Irlande. »

— Comment faites-vous pour que vos chansons soient toujours des succès ?

— C'est très simple dès qu'une chanson a du succès, je l'inscris à mon répertoire. Ce que je vous dis-là est évidemment une boutade... Mais lorsque j'ai chanté « Parlez-moi d'amour » et « j'attendrai » cela était pourtant exact.

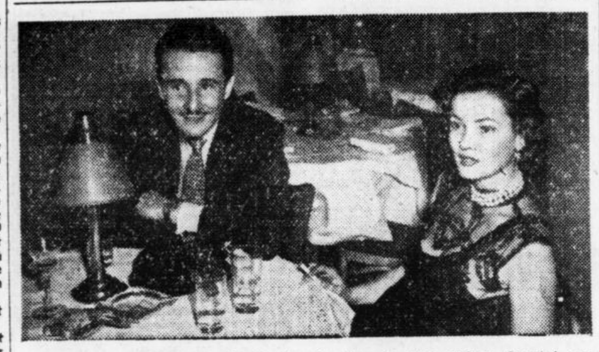
» Quand j'arriverai à Elko, j'ai décidé de ne pas prononcer le dicours habituel du maire et je chanterai « Harmonie » et « Busy doing nothhing » (Occupé à ne rien faire...)

» J'espère que ce dernier air ne choquera pas le maire en exererecice et qu'il ne verra dans le titre... aucune allusion personnelle à son activité. »

●

MARLENE DIETRICH est folle de joie... à l'idée d'être bientôt grand'mère et a annoncé qu'elle serait auprès de sa fille pour l'heureux événement. Puis elle partira pour Paris quinze jours après pour y tourner un film. Lequel ?

SERAIENT-ILS RÉCONCILIÉS ?



GENE TIERNEY s'était séparée, l'an dernier, d'Oleg Cassini, son mari, lors son flirt — très officiel — avec Tyrone Power. Mais le beau « Ty » étant trop volage, Gene renonça bien vite à épouser son partenaire de « Razor's Edge ».

Actuellement, on les voit beaucoup, de nouveau, dans les bars et night clubs d'Hollywood, en compagnie de son couturier de mari. Oleg et Gene seraient-ils définitivement réconciliés ?

...Sport : Paris-presse partout...

"Rien reçu pour Robert SORO!"

a déclaré la Fédération de rugby, à midi...

ROMANS. — Comme suite à l'information que nous avons publiée hier concernant Robert Soro, voici quelques précisions :

Avant la partie, le joueur Robert Soro avait déjà tenu des propos défaitistes disant à ses camarades « que les membres du cirque allaient pénétrer sur le terrain ». Pendant la partie, il a refusé d'obéir aux ordres du capitaine et de l'entraîneur, ne faisant que récriminer sans cesse contre tous ses coéquipiers. Après la partie, dans le vestiaire, il a tenu des propos très désobligeants, d'abord envers ses camarades, et ensuite les dirigeants, et notamment le président.

C'est à la suite de ces incidents qui s'étaient déjà produits à Vichy que la commission de discipline a décidé de le suspendre jusqu'à nouvel ordre. — B.

« Nous n'avons rien reçu pour SORO ! » dit la F. F. R.

« L'affaire Soro », si toutefois on peut appeler ainsi l'incident de Romans, était évoqué ce matin devant la F.F.R.

Justement émus, on le conçoit les sélectionneurs avaient demandé que celui-ci soit évoqué avant le départ de l'équipe de France pour Swansea. Bien que l'un d'eux, pourtant, M. Roger Lerou, nous ait dit avant la réunion :

— Une décision prise à l'égard de Robert Soro par son club, à moins qu'elle ne concerne une faute portant atteinte aux règlements fédéraux, ne peut empêcher notre seconde ligne de tenir sa place dans l'équipe de France...

Le Comité directeur de la F.F.R. réuni en séance ordinaire, évoqua donc le « cas Soro ». Mais sans pouvoir conclure dans un sens ou dans l'autre :

— Nous avions câblé hier à Romans pour demander un complément d'enquête. Mais nous n'avons rien reçu et ne pouvons donc intervenir... »

Sans doute les dirigeants de Romans ont-ils convenu que la petite sanction prise contre Robert Soro était suffisante et qu'il n'y avait pas lieu de priver ce brillant joueur, d'un déplacement à Swansea.

Martin se félicite d'être arbitré par M. Bean

Ce matin, à l'hôtel Louvois, nous avons enregistré les déclarations suivantes :

BERGOUGNAN : « A Toulouse, où j'ai rencontré une sélection de Gallois, mardi dernier, j'ai pu me rendre compte de l'excellence du troisième ligne Evens. »

MARTIN : « L'arrière Davies, qui jouera demi d'ouverture à France-Galles, m'a fait, à Pau, une grande impression. »

Martin se félicite d'être arbitré par M. Bean qui est l'arbitre qui l'a le moins sanctionné au talonnage, pendant France-Ecosse.

« Je jouerai sûrement » affirme Soro

C'est à l'hôtel Le Normandie que nous avons trouvé Robert Soro, compagnon de chambre de Junquas.

Nous avons réveillé Soro pour lui tirer la déclaration suivante :

— L'incident dont il a été tellement question ne relève que de malentendus entre mon club et moi, n'ayant rien à faire avec le rugby. En conséquence, je jouerai certainement France-Pays de Galles.

Robert Charron blanchi !

D'après les renseignements officiels que nous avons pu recueillir, « toutes les condamnations dont Robert Charron aurait fait l'objet ont été amnistiées ».

Voici donc Robert Charron blanchi. A lui de faire attention maintenant et de ne pas tomber de nouveau dans... le sac de charbon.

Raymond FAMECHON boxera BAHRI

Raymond Famechon boxera, le 26 février, à la Salle Wagram, contre le Tunisien Bahri. Au même programme, André Famechon pourrait être opposé à Emile Dicristo.

KRAWZICK - VAN DAM ne tient plus

Gilbert Benaïm a reçu, hier, un coup de téléphone, d'Amsterdam, du manager de Luc Van Dam. Ce dernier, ne pouvant matériellement pas être prêt à boxer avant le 20 mars, a fait savoir au matchmaker parisien qu'il ne pouvait accepter.

CORENTHIN et YVEL s'entraînent dans la même salle, mais sans se voir!

Deux hommes s'entraînent dans la même salle — avant de se mesurer sur le ring — et pourtant ils ne se voient pas ! Ceci pourrait paraître scabreux si les horaires d'entraînement n'étaient habilement distribués de telle manière que, au moment où Yvel termine son training et passe sous la douche, Corentin n'a pas encore commencé sa séance.

Quoi qu'il en soit, nous sommes persuadés que Pierre Gandon — manager du Guadaloupéen, doit astucieusement tirer la leçon de la mise au point d'Yvel puisqu'il reste, lui, tout l'après-midi... sur place !

Le Nord-Africain que nous avons vu au travail, hier, produit une impression de puissance peu commune.

Quant à Corenthin, arrivé un peu plus tard, il reste le boxeur aux poings solides, au reflexe prompt, à la belle vitalité que nous connaissons. Après avoir puni Menozzi et tout récemment Lefranc, il semble vouloir poursuivre la série de ses succès. Bien dirigé par Pierrot Gandon, il sera au point demain soir pour rencontrer Yvel. Et quelle réception ! BOURRILLON.

Onze équipes déjà sélectionnées pour les 6 jours

Kint-Van Steenbergen s'étant finalement désistés, M. Charles Joly a retenu les vainqueurs des Six Jours d'Anvers, Buryland-Adriaenssens.

A ce jour onze équipes sont déjà connues : les Belges Thyssen-Depauw, Bruyland-Adriaenssens et Bruneel - Naeye, les Hollandais Schulte - Boeyen, les Australiens Stron-Arnold, les Français Sérès-Lapébie, Godeau-Goujon, Goussot-Souliac, Mignat-Guillier, Landrieux-Le Boulch et Girard-Louviot.

Les 7 de « Tonin » à Milan-San Remo

Antonin Magne ayant obtenu satisfaction du fait que Kint et Van Steenbergen optent pour Milan-San-Remo en renonçant aux Six-Jours, l'équipe Mercier comprendra pour la grande course italienne du 19 mars : Verschueren, Diot, Pernac, Bernard Gauthier, Tacca, Kint et Van Stenbergen, soit trois Belges, trois Français et un Italien.

★ *Doriola, Buhan, Bougnol et Rommel tireront le 12 mars, à Paris, contre les maîtres d'armes André Gardère, Crosnier et Baltasti, au cours du gala de l'U.S. Métro, à la Mutualité.*

Ce soir au Palais des Sports : L'"artiste" de la glace Dick BUTTON

Pour la première fois depuis le début de la saison, la vedette d'une réunion de glace ne sera pas donnée au hockey. Pourtant, en toute autre circonstance, le public se serait passionné pour le choc qui, ce soir, doit opposer, au Palais des Sports, l'équipe nationale des Etats-Unis au Racing-Club de Paris.

Car une foule record viendra pour vibrer aux exploits du prestigieux patineur américain Dick Button.

Ce jeune prodige de dix-neuf ans qui arrive paré de quatre titres officiels: ceux d'Amérique, d'Europe, du monde et olympique, ne manquera pas d'étonner par une aisance et une virtuosité qui parfois dépassent l'imagination. Dick Button est proprement le plus formidable patineur que nous ayons jamais vu et qui se produit dans le monde.

Reléguée au second plan — un second plan de choix — la rencontre de hockey sur glace nous permettra de revoir une équipe américaine plus incisive, plus volontaire que celle qui fit match nul, sur cette même place du Palais des Sports, contre les équipiers de Pete Besson.

Pierre PELLIZZA « pro » annonce New-York

NEW-YORK (par câble). — Tous les journaux annoncent ici que Pierre Pellizza a confirmé son accord à un club de la côte sud pour passer professionnel. Il sera à New-York pour débuter dans un tournoi pro fin mars prochain. — S. ST.

— L. N.

CERDAN n'arrivera que vendredi

En attendant il joue aux boules à Casa

CASABLANCA. (De notre correspondant particulier.) — Il y avait foule mardi soir au clos de la Boule Casablancaise car notre confrère Radio-Maroc *avait organisé une grande partie de boules.*

La partie se jouait à pétanque et opposait la triplette Marcel Cerdan, champion de boxe, Idée et Aubry, champions cyclistes à Weingan, champion de France de gymnastique, Ros, président de la Fédération marocaine de boules et le chanteur X...

Le directeur de jeu était M. Bonnan, président de la Ligue de football, et la partie était arbitrée par la championne d'Europe de plongeons Nicole Pélissard.

Pendant que les joueurs s'expliquaient de la voix et des boules, M. Pélissard me contait les difficultés rencontrées pour l'achat du fameux tremplin olympique de plongeons.

D'autre part, Bellivier, qui pense à sa réunion cycliste au vélodrome, a prié Nicole de venir donner le départ de la grande course à l'américaine.

Alors que Nicole rit de sa bonne figure d'enfant sage, Marcel Cerdan réussit un coup splendide aux boules donnant, par 15 points à 11, la victoire à la triplette des champions.

Avant d'arroser cette victoire, Marcel Cerdan me confie qu'il ne partira que jeudi soir 19 février pour la France, aucun avion ne partant mercredi. Marcel n'aura donc que peu de temps à Paris pour préparer son départ vers l'Amérique.

CREUGNET.

Demandes d'emploi 50 fr

H.E.C. 39 ans rompu aux affaires. RECHERCHE SITUATION. Ecrire « Paris-presse » N° 583.

Chauffeur tous permis cherche place Paris ou Province. Ecr. Comtant. 220.688, rue Vivienne, 17.

CAISSIERE COMPTABLE comm. conn. sténo-dactylo cherche emploi. Mme Collard. 25, r. Chât.-Landon.

J.D. ch. empl. secr. st.dact ou autre branche lib. suite, préf. 17e ou ext. Wolf, 4, rue Secrétan-17e.

MODELISTE PATRONNIère Robes Confection. Sérieuses références cherche situation intéressante. Ecrire PARIS-PRESSE 551.

Contrôleur Contrib. direct. retraité cherche collaboration auprès comptable ou fiscalité. - Ecrire à PARIS-PRESSE 550.

Aide-compt. au court pale pers. b. référ. Ecr. PARIS-PRESSE 549.

Frotteur cherche trav. narg. Vitres glaces, lessivage, 15 ans. Ecrire 14, rue Fessart, Boulogne-s/Seine.

J. H. bac. comm angl. esp. cherche empl. ds com. ind. ou secrét. Ducros, 42, rue Boknowski. Asnières

Maître d'hôt. 44 ans sér réf. ch. empl. Paris Prov. *Paris-presse* 564

DAME ch. écrit. ou calc. à domic. Ecrire PARIS-PRESSE 565

F. ch. travail couture à domicile Al machine moteur. Cagnazzoli. Ecrire PARIS-PRESSE 569.

Couturière fer. trav. c. ch. meublée si poss. avec gaz ou cuis. Ecrire Comtant 220.674, rue Vivienne, 17.

CAISSIERE 45 a. sér réf. cherche emploi rest. ou hôtel Paris Prov. Ecrire PARIS-PRESSE 565.

Mén. 43 ans m. d'hôt. et caisse ch. Gér. appoint. sér. réf. Paris Prov Ecrire PARIS-PRESSE 564.

BON COMPTABLE sérieuses référence. Islana dem situat. bien rémunérée. A. LEMAITRE, 25, rue Erard-12e

J.F. diplôm. figur. mode parl. parf. italien pouvant tenir empl. bureau ou trav. lib. Ecr. *Paris-presse* 567.

Une cuisinière de toute confiance, téléph. Robert MON. 09-29

Homme 40 a. libre 2 à 3 jours par semaine pour visiter clients. livraisons, magasinage. Ecrire PARIS-PRESSE 578

Sté. dact. not. anglais poss. mach. secrét. à l'heure. TRU. 60-35. MAUBERT, 57 r. Rochechouart.

Retraité 55 a. serrurier demande emploi entretien aide-magasin, ou simil. Ecr. PARIS-PRESSE 548.

J. H. léger maître cherche emploi Ecrire PARIS-PRESSE 555.

J. F. ayant B.E. cherche emploi écritur. Ecr PARIS-PRESSE 554.

Secr. st.dact. angl all. exp. trad. ch. situat. MUCHNA. 19, r. Bleue

Mr 40 a. exc. éduc. ch. pl. Chauff. capable entret. génér mécanique, menuiserie électr. parl angl. all tr. a. référ. Ecr *Paris-presse* 553

J. H. 23 ans bac ch. situ. stab. bnes référ. sec. patron *Paris-presse* 552

Prends tx trav. bur. à domicile. Ecrire PARIS-PRESSE 558.

Secrét. sténo sérieuses référ. capab rédiger courrier ch. place 1/2 journ Ecrire PARIS-PRESSE 571.

Ménage 65 ans ch. loge femme seule occup. banlieue Ouest de préfér. Bons certif. libre de suite. S. FOR. 2 RT. 10, Gde-Rue, Croissy. 8 O.

Asc. boucher charcutier cherche pl. ven. leur aliment. Exp. permis Touriste. Ecrire PARIS-PRESSE 572.

J. f. ch. place femme de chambre préfère voyage même Etranger. Ecrire PARIS-PRESSE 574.

J. F. Dactylo Secrét. brev. dem. ch. place dans 15e ou 7e arrond. pr 1er avril. Réf. Ecr. av. offres à G.L. Publitypos 31 bd Bne-Nouvelle

Couturière 50 a. dem. journ. cout. 50 f. l'H. pourrie midi 9 à 18 h. Vve Quantill, 73, r. Charenton-12e

Sténotyp. dem. empl. 1/2 jnée. Ecr Comtant 220.674, r. Vivienne, 17.

DAME ayt mach. à écrire cherche travail. Ecr. PARIS-PRESSE 577.

Jeune homme 18 ans, mil. coun. cherche hôtm tr trav bureau calc. devis. Ecrire PARIS-PRESSE 559.

Hom. 40 a. ch. pl. chauff. ta perm. sér. référ. Ecr. *Paris-presse* 560.

M. 45 a. 20 comm. adap. rap. b. tenu gar. mor. ch. empl *Paris-presse* 552

Offres d'emploi 200 fr

Homme chargé caisse et pers. gnal. Ne pas se présenter, écrire FIS CHEL, 39 rue de Tanger (19e).

Sténo-dactylo sér. référ. exigée. Colmg. 27, r. Michodière RIC. 36-40

CITROEN

embauche de suite OUVRIERS ET OUVRIÈRES MACHINES : MANŒUVRES SPECIALISÉS. Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h 30 et 11 h. ou 13 h. à 16 h. 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille numéros Assurances sociales. Caisse de Compensation.

ALÉSEURS

sur Aléseuses Universelles **TOURNEURS** sur gros tours **RECTIFIEURS** OUTILLEURS

Se prés. av. référ. à part. 9 hres sauf samedi Auc. dès SAUTTER-HARLÉ, 23 av. de Suffren (15e).

J. Fille 14-18 a. trav. fac. vivt Ets G. O 25, r. d. Gravilliers-3e

4. Paris-presse (d)

LINGERIE FINE ouvrière à domicile pour bourdon point de Paris. GARDEL, 63 bis, r. Sartoris. La Garenne, Trolley 163 Pte Chanperret

Demande PREMIERE MAIN pour Atelier et ENTREPRENEUSES. DEL GRANDE 72, Bld Sébast-pol

Courtiers Publicité, sér. références Colma, 27, r. Michodière, 15-17 h.

SOUDEURS à l'Arc pour escalier étanche, 7, av. F.-V.-Raspail, à ARCUEIL, Métro Laplace.

Ch. Assurance UNION-VIE rech. pr organ. serv Inspection et Agence bonnes jeunes, actifs, débutants, bonne culture générale, milieux, situat. aven. Se prés. Bureau VENDOME, le vendredi 20 de 15 h. à 17 h., 856, rue Saint-Honoré,

Dem. pr Sté de Constructions Mécaniques de Staine, av. Aristide-Briand, à STAINES (Seine et Oise)

TOURNEURS ALÉSEURS ajusteurs **TAILLEURS** d'engrenages Bons salaires — Cantine.

On demande Mouleur Staffeur pour tirages dans moules à bon creux. ERDNOT, Manequins Etudes, 41, rue Ramey, PARIS (18e).

Cherch. 2 monteurs bronze éclairgualif. Néo-Styl', 9, pas. St-Ambroise

On dem. b. ouvr. mot. pr rép. ant. Ecr. Diffusion n° 4, 12, r. la Victoire

On dem. POLISSEURS trav. assuré toute l'année. Fond Paris. Métaux Légers. 6, impasse Ronce (20ème).

On dem. Ouvrières domic av. réf. pr robes flones. MARCHAND, 5, rue Montorgueil, - GUT 52-50.

Usine de Prod. Chimiques TEIKY 98, rue de Chelles, à CHAGNY dem. séraut qui diriger Dépôt à Vanves, sér, référ, exig logem. grat. bonne att., caution garant. exig Ecr ou se présent. le jeudi de 14 à 16 h.

Dem Couseur trépointe domic. PARIS-NEW YORK, 41, bd Ternple.

Dactylo mémoires et factures. Entreprise TD de 17 à 20 ans, de 14 à 18 heures. S'adresser BLANCHET, 25, rue du Chaudron (10e).

Mont. élect spécialisés sonn. tôle, sérieuses référenc exig Ecr 1454, Ag. Maille, 7, rue des Italiens.

CHEF DE MAITRISE

Se prés. CAMIONS BERNARD 134, Bld Brune (Porte d'Orléans) vendredi 20 février, de 10 à 12 h.

ON DEMANDE **GARÇON de BUREAU**

actif, brîcoleur. Bon salaire. S'adr. S.N.H.M., 31, rue Miromesnil PARIS, sauf samedi

Rech. homme serv. bureau 25-35 a. connais. transp et emmanagas. Ecr. Bernard, 9, rue Bleue-9e.

Me Castaldi notaire 15, av. V.-Hugo dem. sténo-dact. Se prés matin.

Pr couture on dem. pr bonne vend. jeune chant très bien présenter vitrine Réf. ex. Se prés. 10 à 12 h LYNE BOREL, 38, av. Opéra.

On dem. Représ. visitant Usines pour Grandes Marques Ecr. COMTANT, 220.681, r. de Vivienne, 17

Tres bon aide-comptable A.C.F.I. 117, qual Jules-Guesde, à VITRY sur-Seine. - Canitue.

JEUNE VENDEUR LIBRAIRIE DEBUTANT baccalauréat ou brevet élémentaire b. référ. place stable Librairie Générale BONAPE 16 rue Cortambert (16e).

TOURNEURS

Se présent CAMIONS BERNARD, 134, bd Brune (Mo Porte Orléans)

Très bons ÉBÉNISTES demandés par Bibliothèque M. M., 9, avenue des Sapins, à SAINT-MAUR

Import Sté Ind rive gauche dem. HOMMES 25-40 ans pour MANUTENTION et ÉCRITURES et bonnes STENOS-DACTYLOS. Ecrire à M. 44.472, CONTESSE Publicité, 8, square Duvergne (17e) q. trans.

Rech. Homme ayt quelq. connais. méca. susc. pt. dir. fabricat. prod. suits d'entret. Se prés 10 à 12 h Bertrand 12, r. Vaucanson, Pantin

Bon **RECTIFIEUR** CALIBRISTE

EROP, 89, quai Mal-Joffre, PUTEAUX. LEVOIE 10, rue Salvador (Courbevoie).

DESSINATEUR de bureau d'études connaissant BÉTON ARMÉ dem. par Entreprise OREFICE, 37, rue des Acacias, PARIS.

Fabrique LAINAGES recherche CHEF de rayon tr, qualifié inimag. Bonnes référ. exigées. Ecr. SOLAIRELLE, 10, rue Saint-Marc, Paris

DACTYLO très rapide sûre de son orthographe Références exig. Revue « VENDRE », 6, rue de l'Isly (gare Saint-Lazare)

Dem sténo-dacty. aide-comptable, 1 aide-comptable, 1 dactylo factur. S'adresser ou écrire MARTREUIL, 35, rue Martre, CLICHY (Seine).

MÉCANICIENNES

Vêtements imperméables Jupiter 42, rue des Jeûneurs, à Paris.

Dame comptable max. 30 ans demandée par bur. centre Paris Coef 185. Ne pas se présenter Ecr. référ. LOUVEAU, 69, rue Caumartin.

Or. dem. AIDE-COMPTABLE ayt référ. Kiehlin, 8, BOULEVILLE, 50, rue Raspail, LEVALLOIS.

AJUSTEURS-OUTILL. et **POINTEAU** 1er échelon sont dem. LE BOZEC, 13 bis, rue Jules-Lefèvre, à COURBEVOIE.

Homme pr courses, ménage, emballage, tirage bleus pr Société près gare Saint-Lazare. Très sérieuses références. Ne pas se présenter. Ecr. F. TAVERNIER, 12, r. des Ecoles, Charenton (8.) qui transmettra

DESSINATEUR ETUDES électro-mécanig. Se prés. matin : C. G. R., 51, rue Lacordaire.

Import. Mais. Nég. ch. SECRET. et STÉNO-DACT. S'adr. av. référ. France-Empire, 68, r. J.J. Rousseau

Remuéliense expérimentée, prime intéressante Urgent Après 19 h. Teinturerie, 8, rue des Gâtines-20e

FRANCINE VALLES 35 av. Opéra dem. Vend corsets sach. coudre.

Cie Argentine Aviation recherche très bon TENEUR de LIVRES possédant espagnol. Sér., 4, rue FAVART, 2e, place de la Madeleine

COUPEUSE cravates 1 jour par semaine ou le soir. Ouvrières cravates luxe MALCO, 124, rue Legendre, le matin à partir de 10 heur.

Sténo-Dactylo exp. demandée, LUCANES 9, r. Gerbillon-6e Lit. 41-83

On **TOLIERS-FORMEURS** dem en voitures Société LES AIGLES, 146, rue de Charonne, Paris.

Ouvrières ou Canon et Sujet, Tricôts. Dunne, 14, Barbès-20e.

On dem. AJUSTEURS en Outils à découper. ALÉSEUR, RABOTEUR MORTAISEUR, EMPLOYÉ aux prix de revient et aux écritures. (Cantine organisée) Ecr. N° 266, FAYET, 100, r. du Théâtre, q.tr.

TOILETTEUR (EUSE) expérim. pour chiens demandé pour Casablanca. Voyage payé. Ecr. seulement : HACHE, 6, r. de Madrid, Paris-8e, qui transmettra

Coupe à tout faire, Bon salaire PERROT, 12, rue Vivienne, 2e arr.

Rech. repousseur trav. à façon pour cafetières, bouilloires alum. (jouets enf.) R.M.C. 11, r. Abbeville, matin

Ne perdez plus votre temps. Belle situation avenir. WAG. 23-57

PIQUEUSES à domicile possédant machine spéciale pour édredons. GOUIN, 3, pl. du Théâtre-Français

1) **FRAISEUR** OUTILLAGE
2) **RECTIFIEUR** FABRICATION

SIAM, 19, r. Greffulhe, Levallois.

1ères MAINS Elou ou Tailleur Bte Cout. sér. réf. ROSY CLEMENT, 3, rue Ternes.

Recherchons :
1) 1 bonne sténo-dactylographe ;
2) Comptable homme expérimenté pour emploi sédentaire Paris.

Se présent muni références à Compagnie Générale Garantie, 18, rue Rochefoucauld, Paris de 9 h. à 12 h. et 14 h. à 18 h. sauf samedi

LA PRESERVATRICE Dotale recherche pour visiter clientèle Dames et Demoiselles de bonne présentation, parfaite honorabilité Se présenter le matin au siège : 18, rue de Londres, PARIS (9e).

Dem. une et. dact. conn. allemand plus st.-dactylo expérim. de 9 à 18 h. et samedi, 8 h. 30 à 11 h. à M. HERTE 50, av. Montaigne-8e

J. F. 15 à 17 a. pr travaux écritures. Bon instruct exig. CHAP. 31, av. Neuilly, 15 à 18 h.

COURTIERS pour diffusion ouvrages librairies Gains intéressants pour personnes qualifiées. UNIVERS, 92 Champs-Elysées (14 à 17 h.).

MAISON FRIVOLITES HAUT LUXE ch. Caissière-Vendeuse non débat S'adr. : Bixel, 10, r. Auber

Très bons REPRESENT dem. p. Articles de Paris et Publicitaires BRIGOLLE, pr r. Valois, Chichy. Tél. PER. 52-32 p. prendre R.V.

Dames et Jeunes Gens bon. prés pr représent facile. Se présent. S.F.A., 17, rue Mathis (10-12 h.)

PLACE D'AVENIR à compagnon CHAUDRONNIER 30-40 ans, entreprenant actif, capable débrouiller et diriger petit atelier. Serait entièrement responsable Références exigées. — SCUM, 2 bis, passage Gautier (19e), BOT. 64-44.

Pour Afrique Equatoriale Française, Atelier mécanique rech. Chef d'équipe ou Contremaître motoriste connaissant matériel américain, si possible Diesel. Ecrire avec référ. H. Crevailler 3, r. Paul-Escudier qui transmettra (ne pas se prés.).

REELA RADIO demande **REGLEURS**

Sérieuses références exigées. Se présenter : 71, rue Rivay, LEVALLOIS

DESSINATEURS publicitaires demand. Urgt. Agence PEN, Lou. 40-88

On dem. comptable expérim. moins de 35 ans Notions d'anglais Nationalité française. Se présenter av. réf. TWA, 101 Ch. Elysées.

Travaux à façon 150 fr

Remise à neuf de ts fauteuils-cuir, Rousseau, 52, bd Arago Por. 29-84

Peinture papier. PAUL, Inv. 52-88

Masseur prof. cuir, phys. se rend à domicile. Ecr. PARIS-PRESSE 573

Représentations 300 fr

Pr complét organisation Paris ch. q-q. **REPRES,** métier Sér.

SPEM 61, r. Faubg-Poissonnière.

Représentants infroduits Aliment. Cafés demandés. Se présente. 10 h. à 12 h. L.D.G. 16, r. Sauffroy-17e.

Prop. Vins Als. direct, ch. repréa tr introd. Paris 161, Pal. Bois.

Fabrique peintures et prod. entret. dem. bons Représentants actifs de métier. Ecrire PINCOLOR 8 bis, rue Jean-Nicot PARIS (7e).

Représent. connaissant prod. chimiques et d'entretien Brosseries pour visiter Usines. LOURADOUR, 68, boulevard Stalingrad, VITRY-s/Seine

Importante Maison Produits d'Extraction, Huiles et Parfumerie recherche Représentants Paris-Banlieue très introduits. Ecrire M I C. 87, rue de Chabrol, PARIS.

Fabrique de gants de peau cherche Bon Représentant pr visiter clientèle divers départements Province, exigées Ecrire Agence Havas Limoges qui transmettra sous le n° 0138 E

Import. et réputée fabrique apéritif et liqueurs rech. pour Paris un Représent. à commission pr visiter cafés et alimentat., recevant congé seulem. Ecr. PARIS-PRESSE 561.

ANNUAIRE GENER. Téléphonl et Commerc. dem. : DAMes et MESS distingn. habitn. prospection, client. Indust. et Tr. O.P.D.P. 4-17 h.

Dépôt Manuf. épaulettes 1er ordre ch. Représentants 2 sexes sur tte la France et Colonies. Ecr. M. Schneider, 12, rue St-Merri (4e).

Représentants actifs pour apéritif et gins de dessert grande classe. ALGERIENNE, 5, rue Clichy, 77 avenue Michelet, à Saint-OUEN.

INDUST. ART. souverains avt voiture cherche maisons exclusivité Corse. - SCARAVELLI, 29, rue Delille, NICE

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Traction cabr. 2 pl. 11 cv impec. 1939, Mme Gomès, AVIATION 66-53

Vds PACKARD super Clipper 1945 comme neuve, SUP. 60-12.

Echangerais ROSENGART Super 5 Cabriolet décapotable 4 places, parfait état, contre CAMIONNETTE petite puissance bon état. READ, 43, rue de Clichy.

Moto Peugeot P.109 méc. et pneus parfait état, 163, rue de Bercy.

PART. vd Cit cab. décap. 11 cv. mot. à roder, TRI. 89-96

Vds Simca-5 tte beauté. Roq. 84-78

BUGATTI type 46, tr.b. roadster 2-4 pl. méc. carr. pns impecc. Prête à prendre la route. March. gasoil ou essence. B. px. S'adresser FAUVEL, 34, r. Danton à LEVALLOIS. Tél. PER. 05-37.

C4 fourg. 1 t. orig. MON, 19-76.

SIMCA-5 comp. gd lux. mot. nf. Part. à part. Tél. ap. 20 h. 112 Senlis

Fourgonnet, Simca-5. Méc. pns nfs SPOL, 58, r. Landy, Plaine-St-Denis

Vends 11 CV CITROEN conv. ayé à roder. Int. peint. Pneus neufs. GARAGE, 92, r. d'Angoulême.

FN 350 parf. état, sde. ANJ. 63-33

AMILCAR COMPOUND 40 pns nfs 42 bis, rue Lourmel. VAU. 81-12

202 39 parf. ét. 320.000. Visib. RONY, 30, bd Richard-Lenoir.

Simca-5 1939 neuf 210.000
800 kg. fourgon Ford ... 95.000
12 cv. Delahaye 38, 6 cv. Fiat 38
Matha 7 cv. 4 portes. 125.000
55, rue Trocnerville, CAR. 78-31.

Superbe CABR. HOTCHKISS 686 4 places. 500.000. ETO. 58-10.

Camion 25 t. gaz de ville inst. neuve 202 U commerciale origine ét. nf sortie 1942. Mon. 39-30 Triffaut, 63, rue Lefort (15e).

BENNES DIESEL

UNIC 6 T.
LATIL 8 T.
LIBERTY 10 T.
WILLEME 10 T.

Garage, 82, r. Rumelt. GOB. 62-58

Superbe CABRIOLET tract. 7 C. état neuf. 325.000. PER. 40-45.

Ach. tract. A B ou C ETO. 58-10

PNEUS SIMCA-5 133, rue St-Dominique

Part. vd Delahaye 134 ét. parf. 21, r. A.-Carrel, Montreuil. AVR. 03-68

VS 13 CV coach 38 imp. SAB. 98-13

201 D C.I. Impecc. Bons pneus Vis. mon Garage, 11 bis, rue Claude-Terrasse. - AUT. 77-74

Vds Rosalie S cv b ét Roq 84-74

A vire magn. VIVA Gd SPORT RENAULT dern. mod. fr. Lockheed PAS 20-92, à ren. et journ.

Roue compl. 12x45. T. CHA. 10-56

**MOT. D